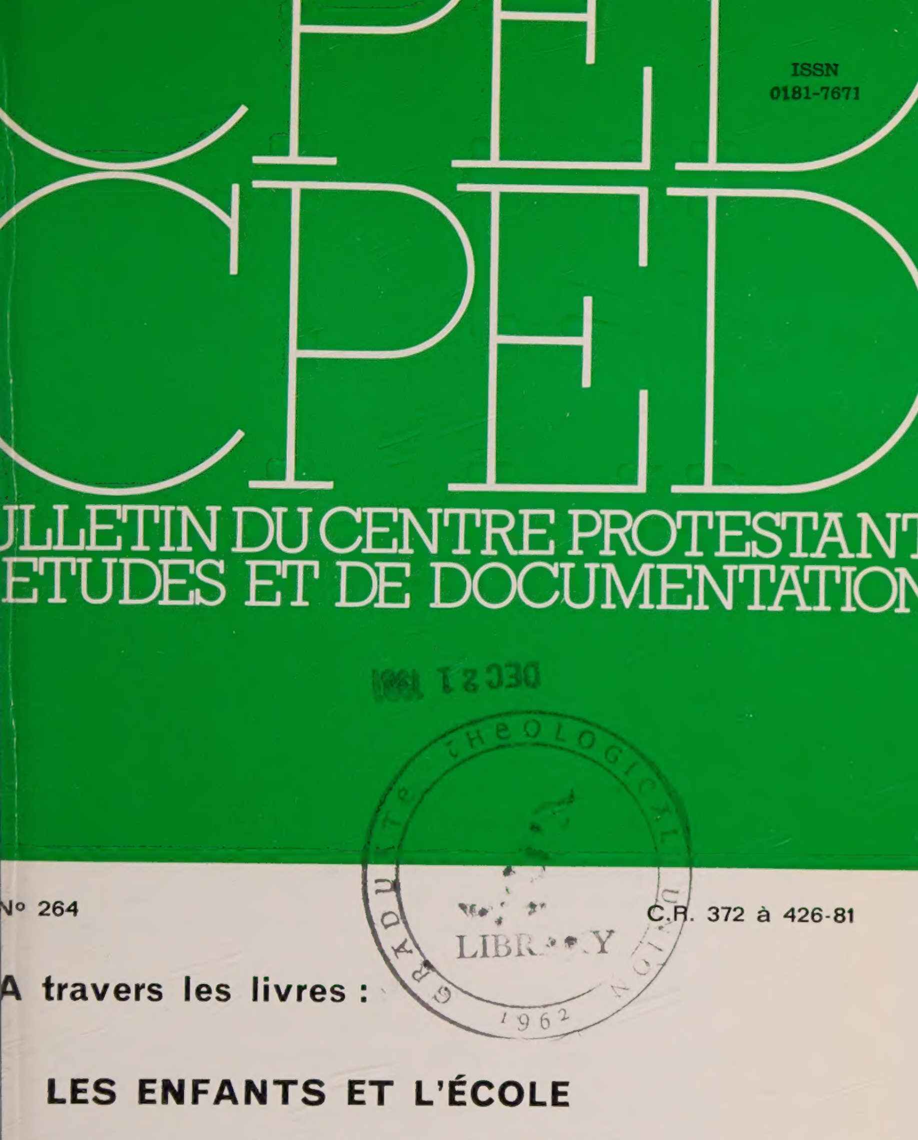


ISSN
0181-7671

N° 264 C.R. 372 à 426-81

A travers les livres :

LES ENFANTS ET L'ÉCOLE

FEMMES : ÉPOUSES, MÈRES ET/OU...

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1981 Ce numéro : **12 F**

CPED



A MÉDITER...

Quelques citations extraites de l'article de Patricia Jaffray

LA PRESSE FAIT-ELLE VENDRE LES LIVRES ?

(**Livres-Hebdo,** 6 octobre 1981)

Selon un récent sondage IFOP/Journal de la presse, « Apostro-phes » arrive en seconde position dans les motivations d'acha des lecteurs, tout de suite après le bouche à oreille. Sur 100 per sonnes interrogées, 36 déclarent acheter un livre après en avoi entendu parler dans l'émission de Pivot, contre 31 après avoi lu une critique, et 17 à la suite d'une émission de radio.

...la critique n'a d'impact commercial que si elle confine au ma traquage... Si l'on considère que la carrière d'un livre en librairie est en moyenne de trois mois, un article paraissant au-delà de ce délai fatidique n'a aucun écho...

Mais les bibliothécaires aimeraient
« que la presse parle davantage de livres un peu oubliés. Elle ren drait ainsi service au lecteur et à l'édition en réactualisant certain titres qui le méritent ».

Quant au contenu du compte rendu les bibliothécaires comme les professionnels de l'édition, préfèrent
la vraie critique au sens le plus traditionnel du terme, celle qu analyse le contenu du livre, son intérêt, ses grandeurs et ses fai blesses... la seule qui permette de se faire une idée du livre.

La critique a un double rôle, estime André Balland, d'une par permettre au lecteur de se faire une opinion mais surtout, et c'es terriblement important, aider l'écrivain à s'améliorer.

« Les critiques ne sont plus des découvreurs », déplore Odil Pidoux-Payot...

D'ACCORD ? PAS D'ACCORD ?

(Et au CPED, ne cherchons-nous pas plutôt à faire lire qu'à fair vendre ?)

Nouvelles du Centre

Après le Rassemblement protestant de la Région parisienne, le CPED a été présent — modestement — au Rassemblement protestant de l'Est qui avait lieu à Nancy. Cette rencontre a permis quelques discussions intéressantes (pour le CPED) notamment sur le rôle du livre et la lecture.

Lire, faire lire, rendre compte de ce qu'on lit... les quelques citations de la page d'en face ne nous incitent-elles pas à réfléchir de nouveau à notre fonction, à la fois par rapport au " protestantisme " et par rapport à la " société globale " ? Nous qui sommes, non des journalistes professionnels spécialistes en critique de livres, mais des lecteurs " ordinaires ", attentifs et de bonne foi. Avec comme conséquence que tout abonné du Bulletin est aussi un collaborateur en puissance, qu'il nous signale tel ouvrage qui l'a intéressé et que nous n'avons pas repéré, ou qu'il en fasse un compte rendu.

Mais lire, faire lire, c'est aussi se demander ce qu'est la lecture, l'acte de lire, penser aux lecteurs, qui ont chacun leurs centres d'intérêt, leurs attentes...

Notre rencontre annuelle de mars prochain, vous le savez déjà, se posera donc cette question de la lecture. Non de façon théorique, mais à partir d'expériences aussi diverses que celles des enseignants, des formateurs, des orthophonistes, et aussi des parents... et des biblistes, dans la mesure où la désaffection pour la lecture en général ne facilite pas l'intérêt pour la lecture des textes bibliques... Si l'on continue à penser que la lecture des textes bibliques est fondamentale pour tout protestant...

Nous préparons sur ce thème des feuilles vertes qui paraîtront en décembre. Toutes les suggestions, en particulier bibliographiques, seront les bienvenues, et devront nous parvenir avant le 15 novembre. Merci d'avance.

SOMMAIRE

A travers les Livres...

Bible : textes, exégèse, histoire

372-8

LA BIBLE DE NAPLES, Ancien Testament, manuscrit du XIVe s. Intro-duction et notes de E. Irblich, récit de G. Bise.

Fribourg-Genève, *Liber Sa et éditions Minerva,* 1979, Ed. française, Seghers Paris, 125 pages.

Naples 1350-60, Boccace, hôte de la cour, disait de la reine, Jeanne 1 comtesse de Provence, qu'elle était « la gloire non seulement des femm mais des rois » ; en fait la décadence des angevins des Deux Siciles a cor mencé avant elle, l'évolution de ce manuscrit me paraît témoignage de c effacement. Ceci étant dit pour situer le cadre historique. Le manuscrit do est ici reproduit un choix de miniatures est une copie du texte latin de l'A exécutée dans un atelier napolitain, il est conservé à la Bibliothèque nati nale de Vienne sous numéro 1191. Le conservateur, E. Irblich qui sa rendre intéressantes son introduction et ses notes techniques, fait reconna tre la main de quatre artistes différents : I - Le meilleur technicien, d'éco française (Créateur trinitaire dont les épaules portent deux faces humain et un oiseau) ; II - d'école siennoise encore de bonne facture et très so gné ; III - un élève de I ; IV - d'influence florentine, plus frustre, pl stéréotypé, mais puissant et imaginatif. E. I. a certainement raison au su de l'influence florentine, mais pour moi, le IV, tellement plus à l'aise da les scènes militaires, évoque surtout les peintures des charettes sicilienn G. Bise essaie en quelques lignes vivantes de résumer un livre biblique de décrypter l'image, travail difficile souvent réussi ; mais pourquoi e ployer cet anachronique Yahvé, le texte porte bien sûr Dominus.

Maintenant venons-en au plaisir de feuilleter ces images fortes et vantes, diverses, témoignages de la Bible et d'une époque. La polychron est remarquable. Un beau volume, joie des yeux à méditer sur plusie plans.

J.-M. LÉONARD.

ndré NEHER. 373-81

MOS. Contribution à l'étude du prophétisme.

aris, *Vrin,* Coll. « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 1981, 303 pages.

Quiconque ouvrait le livre d'Amos ces dernières années savait bien qu'un uvrage « classique » d'introduction et d'exégèse lui restait interdit, sauf à ecourir aux bibliothèques de nos Universités. Voici enfin, tel qu'en lui-ıême, ce premier jalon du long itinéraire d'André Néher à travers l'histoire 'Israël et surtout de son prophétisme.

Si je comprends bien la préface, seule la bibliographie a été mise à jour, ar l'auteur compte sur l'ensemble de son œuvre depuis trente ans pour ıstifier cette réédition. J'ai en effet retrouvé ici l'intérêt d'A. N. pour les otions vivantes d'*alliance* (la berith, qui exprime en définitive la totalité es diverses relations entre Dieu et son peuple et à l'intérieur même d'Israël : esponsabilité, engagement, constance) ; pour le thème central du *choix* lancé ar les prophètes (ici, plus multiple que du temps d'Elie, le baalisme ayant isparu « officiellement ») « Dieu/Rien, la vie/la mort, le bien/le mal, Dieu/ idole, Dieu/l'homme, Jérusalem/hauts lieux » (p. 216) ; et surtout pour *histoire* interprétée comme le cadre d'une action métaphysique, sociale, thique, politique des prophètes.

Que dire aussi du style, souvent plein de trouvailles : « si le létivisme avait isparu, certains de ses représentants existaient encore, mais ils rôdaient, âles débris, aux confins de la société », p. 249, à propos des relations entre ėvitisme et prophétisme ; « l'omniprésence de Dieu et l'omniprésence du rochain sont les fondements de la conception métaphysique du prophète », . 264). Quelques raisons de s'étonner pourtant : « l'état » devient à juste tre parfois « l'Etat » (pp. 169, 171, 217-18), l'adjectif « salutifère » (p. 17) u « le partisanat » (p. 160). Broutilles...

Le plan est clair, comme il convient à un ouvrage de ce niveau : *texte* (qui n'est pas repris en lectio continua mais selon les thèmes : bio-raphie d'Amos, discours, visions, conclusion), *le message* (replacé dans son ontexte historique) enfin *la prophétie* (fonction sociale, éthique, aspect étaphysique).

Quand j'aurai précisé que tout lecteur glanera dans cet ouvrage des éveloppements sûrs à propos de notions telles que « la justice », les noms traductions possibles de « Dieu », « d'Israël », etc, le plaisir de lire cet mos, toujours jeune, vous sera peut-être communiqué : il s'offre même à ux qui ne parlent pas la langue du berger de Teqoa.

J. RIGAUD.

Georg FOHRER. 374-8

STRUTTURE TEOLOGICHE DELL'ANTICO TESTAMENTO.

Brescia (Italie), *Paideia editrice,* Coll. « Biblioteca du cultura religiosa », 198(321 pages

Le titre original est *Theologische Grundstrukturen des Alten Test(ments,* de Gruyter, Berlin, 1972. Encore une traduction italienne d'un text de base. On sait que cet ouvrage, proche d'une théologie de l'A.T. présen la synthèse des travaux antérieurs de l'auteur, même rigueur d'érudition de critique. G. F. préfère comme centre du message de l'A.T., à l'idée d'a liance qui lui paraît tardive, la tension entre Seigneurie de Dieu et comm nion divine (présence fraternelle de Dieu, traduit J. Harvey) et remplace concept de révélation dans l'histoire par celui d'une action de Dieu da des circonstances et des moments déterminés ; il lutte contre une typolog qui nie la valeur de l'événement ancien et voit dans le N.T. le « prolo gement » de l'A.T. qui est « commencement » ; de même il parle de l'histoi des décisions et non de l'histoire du salut. Les prophètes, dit Fohrer, luttent pas contre une évolution économique mais contre la réduction certains à la misère, la pauvreté n'est pas pour eux idéal mais scandal l'injustice sociale provient du péché des hommes, pas seulement des stru tures ; et l'auteur ne craint pas de tirer de ce message prophétique un ens gnement d'actualité. L'ouvrage n'est pas réservé aux spécialistes mais d mande un lecteur attentif, il est utilisable, même en catéchèse et prédicati car il refuse la théorisation.

J.-M. LÉONARD.

Mauro ORSATTI. 375-

UN SAGGIO DI TEOLOGIA DELLA STORIA. ESEGESI DI Mt 1/1-1

Brescia (Italie), *Paideia editrice,* Coll. « Studi Biblici 55 », 1980, 110 pag

Que de fois a-t-on prêché sur la généalogie de Jésus selon l'évang de Matthieu, montrant avec l'évangéliste l'accomplissement du plan de Di à travers l'histoire ! « La généalogie qui ouvre l'évangile est déjà Evangile dit Orsatti. Il est bien difficile de voir là une idée nouvelle, comme no y invite la présentation du livre. Par contre, cet examen détaillé et prud du texte et la critique de diverses positions est loin d'être négligeable. chapitre préalable sur le « genre littéraire des généalogies » dans l'entoura d'Israël et dans l'A.T. introduit à la conclusion qui permettra d'expliq les particularités des listes de Mt : la raison d'être d'une généalogie, l'int tion qui a amené à l'établir en influence le contenu, en explique les éléme L'auteur est un jeune professeur du Séminaire de théologie de Brescia, thèse de doctorat a pour titre « Vergine perché madre di e Gesù », u étude exégétique de Lc 1/34b, elle est en voie de publication. Son trav sur le chap. I de Mt est clair, d'un style simple, muni de notes et ind appuyé sur une bibliographie ouverte, il sera un utile instrument de trav pour la prédication ou les groupes d'étude.

J.-M. LÉONARD.

376-81

Association Catholique Française pour l'Etude de la Bible (ACFEB) :
ETUDES SUR LA PREMIERE LETTRE DE PIERRE.
Paris, *Le Cerf*, Coll. « Lectio Divina »/102, 1980, 280 pages.

Ces *Etudes sur la Première Lettre de Pierre* reprennent une grande partie des travaux du Congrès de l'ACFEB qui s'est tenu à Orsay en septembre 1979. L'abondance, la diversité et la qualité de la nourriture qui est proposée aux lecteurs leur permettra (à condition qu'ils aient le goût d'une certaine exigence dans la lecture des textes bibliques) de s'inscrire, à leur tour, dans la motivation des congressistes de l'ACFEB : redécouvrir un livre du Nouveau Testament laissé à l'ordinaire dans une injuste grisaille.

E. Cothenet présente un utile et classique tableau sur *les orientations actuelles de l'exégèse de la Première Lettre de Pierre,* ainsi qu'en fin d'ouvrage, une bibliographie sélective. Cl. Lepelley ouvra sa contribution par le rappel pédagogique : « On ne doit jamais l'oublier, le Nouveau Testament baigne dans l'histoire romaine » (p. 43) ; l'auteur dégage avec précision le contexte historique de la lettre (tracasseries et persécutions subies par les communautés chrétiennes d'Asie Mineure avant la fin du 1er siècle). Cependant que J. Schlosser examine *Ancien Testament et Christologie dans la Prima Petri* (avec les thèmes de Christ Seigneur et parole de Dieu, Christ-Pierre, Christ-Serviteur), A. Vanhoye nous découvre, dans une synthèse remarquable, comment *1 Pierre* se situe *au carrefour des théologies du NT.* Max-Alain Chevallier se demande *comment lire aujourd'hui la Première Epître de Pierre ;* il faut également attirer l'attention sur cette étude qui « dégage quelques caractéristiques du processus d'actualisation interne à l'Ecriture, tel que l'illustre 1 P » et qui « pose la question de l'actualisation de l'Ecriture aujourd'hui en prenant des exemples dans 1 P » (p. 130-131).

Après le texte de ces cinq conférences magistrales, l'ouvrage reproduit les communications et travaux divers. On trouvera pêle-mêle des études sur la critique textuelle de 1 P (J. Duplacy et C. Amphoux), sur l'esclavage (M. Carrez), sur le célèbre verset 9 de 1 P 2 concernant le caractère royal et sacerdotal de l'Eglise (P. Sandevoir), sur la prédication du Christ aux esprits en prison, 1 P 3, 19-20 (Ch. Perrot, Anne-Marie La Bonnardière). Sans oublier — témoin d'une autre manière de pratiquer un texte — la lecture sémiotique de 1 P 1, 10-12 proposée par J. Calloud sous le titre : *Ce que parler veut dire.*

Au total, un excellent outil pour le *travail* biblique et dont la présentation éclatée peut jouer pour susciter la créativité des utilisateurs.

M. CAMBE.

A. DUPONT-SOMMER. 377-81

LES ECRITS ESSENIENS, DECOUVERTS PRES DE LA MER MORTE.
Paris, *Payot*, Coll. « Bibliothèque Historique », 1980, 4e éd. revue et augmentée, 466 pages.

Cette édition des *Ecrits Esséniens* reprend pour l'essentiel l'édition consi dérablement revue et augmentée de 1960, avec quelques retouches de détai et surtout un supplément à la bibliographie de l'auteur. On trouvera dan ce volume qui n'a pas vraiment d'équivalent en livre de poche la plupar des textes des manuscrits de Qumran. Une introduction et deux chapitre présentent l'importance de la découverte et un aperçu de la vie communau taire des Esséniens de Qumran, à partir des règles de la Secte et des notice anciennes des historiens de l'Antiquité sur les Esséniens. Le reste du livr offre en traduction française les textes réglementaires de la Secte, ses Hymnes ses commentaires bibliques et une série impressionnante de fragments écrit ou lus par les Esséniens (textes apocryphes, apocalyptiques, sapientiaux) De nombreuses notes de commentaire accompagnent ces textes traduits. Troi chapitres de conclusion situent l'arrière-plan historique des manuscrits d Qumran : par-delà le portrait du Maître de Justice, chef de la Communaut l'auteur discerne quelques rapprochements possibles avec Jean-Baptiste, Jésu et la Communauté chrétienne primitive.

Ce livre dû à l'un des chercheurs qui a le plus consacré sa vie au textes de Qumran peut être lu à profit si on ne s'arrête pas au caractèr souvent technique du langage utilisé par ces textes. Il constitue une exce lente introduction — à lire en groupe — pour ceux qui désirent comprend l'un des pans de la culture juive contemporaine du Nouveau Testament.

J.-D. Dubois.

Pierre Gibert. **378-8**

UNE THEORIE DE LA LEGENDE : HERMANN GUNKEL ET LE LEGENDES DE LA BIBLE.

Paris, *Flammarion,* Coll. « Bibliothèque d'ethnologie historique », 197 384 pages.

L'ouvrage comprend deux parties très distinctes : La réflexion de l'a teur sur la théorie de Gunkel et la traduction qu'il donne du texte de Gunk consacré aux « légendes de la Genèse » (1910).

Penseur de premier plan, Gunkel est peu connu en France. Pourta il fut l'un des pionniers de la réflexion inter — (ou trans —) disciplinai P. G. s'efforce de le situer dans son temps, héritier d'un certain romantism allemand. Pour Gunkel, la légende est un récit populaire et poétique tr tant du passé. La prédominance du facteur « action » s'y trouve renforc par le facteur « discours » : d'où l'existence d'un style caractéristique la légende qui constitue un genre littéraire particulier. Elle a pour but répondre aux grandes questions que se pose l'humanité ; et ceci afin d clairer les principaux aspects de la condition humaine et l'origine des mœu arts ou techniques. Gunkel classifiait d'ailleurs les légendes : légendes p mordiales, légendes d'ancêtres, légendes historiques et légendes culturell

Gunkel nous aide à prendre conscience que l'étude de ce genre littéra appelle une diversité de méthodes à cause de la complexité de la réal culturelle qui reflète la complexité même de l'homme.

A. Gaillard.

Geneviève WITTMANN-GAUTIER. 379-81

MOISE.

Paris, *Téqui,* 1977, 92 pages.

Présentation très soignée, quelques cartes joliment simplifiées, message de piété sobre, références bibliques in fine, prix raisonnable, telles sont les qualités apparentes de cette vie de Moïse. Malgré son style et son imagerie (6 III. renouveau du 19e) elle veut s'adresser aux catéchètes et non aux moins de onze ans. Le type d'ouvrage que des grand-mères cherchent pour les lire à leurs petits enfants. Récit très traditionnel d'histoire sainte harmonisante, qui conduit les adultes à refuser les textes de l'Exode où ils ne retrouvent pas la candeur de l'enfance. (Nous avons dix doigts pour compter les « dix plaies » d'Egypte, mais les actes sont onze et le rite de Pâque ; et la grandeur ironique de ce sermon sur la foi, qu'en fait-on ?) Les pages 68-73 portent des citations néotestamentaires sur le thème « Moïse et le Messie », bien entendu Jésus-Christ. Muni de l'Imprimatur ce livre suit-il vraiment les dernières indications de la commission de catéchèse ? Une note sur Yahvé, et d'autres, y font penser et frisent l'erreur.

Un joli volume, de bonnes choses, si vous préférez la tradition aux Saintes Ecritures, et ne pouvez raconter vous-même. Le travail est intéressant, c'est le genre qui est dangereux.

J.-M. LÉONARD.

Albert SLOSMAN. 380-81

LA TRILOGIE DU PASSÉ (I), MOISE L'EGYPTIEN.

Paris, *R. Laffont,* 1981, 452 pages.

L'auteur consacre sa vie à une œuvre immense : Il s'agit d'écrire « La véritable Histoire du Monothéisme depuis les origines jusqu'à nos jours ». La première trilogie, celle des origines, a déjà paru chez Laffont. La seconde racontera 3 vies qui ont rapport étroit avec l'Egypte, celles d'Akhénaton, de Moïse et de Jésus qui n'ont la vie sauve que grâce à la fuite en Egypte de Joseph et de Marie.

Ce *Moïse l'Egyptien* est le fruit de 7 ans d'un labeur passionné : étude des textes sacrés, lecture des auteurs, voyages multiples en Egypte, à travers le Sinaï, la Jordanie. Labeur animé par une conviction : Les Egyptologues, pendant longtemps, ont mal compris le mécanisme profond des hiéroglyphes et ils ont fait passer le monothéisme Egyptien pour un polythéisme idolâtre. Les lointaines générations à venir à la lecture de nos monuments chrétiens avec leurs multitudes de Saints et de Saintes pourraient aussi se méprendre sur notre monothéisme.

L'histoire de Jésus et du christianisme émane de Moïse, continuateur du monothéisme Egyptien dont il était lui-même issu. Moïse a été élevé par la sœur du pharaon dans toute la sagesse Egyptienne, celle des grands prêtres Memphites de Ptah-l'unique, en conflit avec les adeptes du nouveau culte d'Amon à Thèbes. Dans le désert Moïse rencontre le patriarche sémite

Jethro qui lui fait connaître Jahvé et la similitude extraordinaire entre les commandements et les rites du culte de Ptah et celui de Jahvé. De là, Moïse retourne en Egypte et en repart plus tard avec ses frères juifs et Egyptiens qui souffrent les uns et les autres du joug d'un pharaon usurpateur et adepte du culte d'Amon. « Ensemble » ils partent à la recherche de la Terre Promise et reçoivent de Moïse leur sauveur les commandements tirés de la plus ancienne sagesse Egyptienne.

Cette histoire complexe, dramatique et admirable est racontée sous une forme vivante qui rend à Moïse sa dimension humaine tout en lui conservant ses dimensions spirituelles et poétiques.

M. DELOCHE DE NOYELLE.

Enfants - Ecole - Enseignants

Marc SORIANO. **381-8**

LA SEMAINE DE LA COMÈTE. Rapport secret sur l'enfance au XIX siècle.

Paris, *Stock,* Coll. « Les grands sujets », 1981, 143 pages.

Curieux documents que nous présente ici M. Soriano, professeur à l'Université de Paris VII. Il en attribue la paternité au Jeune Arthur de Gobineau à qui A. de Tocqueville, l'auteur de « La démocratie en Amérique » paru en 1835, aurait demandé un rapport sur les pensées et sentiments nouveaux qui commençaient à se faire jour dans la société.

Le texte présenté est la dernière partie d'un énorme manuscrit de plus de 1000 pages intitulé « Rapport secret sur les transformations les plus remarquables que subit notre société au cours de ces dernières années et sur la politique qui pourrait s'adapter à ces transformations ».

Le narrateur y raconte la semaine qu'il a passée à la colonie pénitentiaire « paternelle » de Mettray en Indre-et-Loire, en 1843. Il devait y observer l'état d'esprit de ces jeunes, enfants orphelins, abandonnés, ou petits délinquants.

Peut-être excités par le passage d'une comète, les jeunes colons se révoltent contre la discipline féroce et les traitements barbares qui leur sont imposés, et, tenant prisonniers et menaçant de mort les directeurs, ils leur imposent une charte où leur dignité et leur droit à un traitement convenable seront reconnus. Le narrateur fait mine de parlementer avec eux, puis les dénonce aux autorités qui vont exercer une répression féroce...

C'est le problème de l'ordre établi qui est posé ici. Comme les classes travailleuses — l'industrialisation a commencé — les jeunes constituent pour la société un grave péril. Le seul moyen efficace de les tenir en respect

'est la terreur, les contrôles, les sévices, et, à l'occasion, à titre d'exemple, a mort...

Les faits et le rapport datent de 1843. Mais cette critique de terreur à 'égard de ceux qui pourraient menacer les privilèges des nantis est-elle otalement périmée ? Bien des exemples récents tendraient à nous prouver e contraire, d'où l'intérêt très actuel de ce document.

D. APPIA.

Dorothy BLOCH. 382-81

« COMME ÇA LA SORCIERE ME MANGERA PAS ». Les fantasmes et les terreurs secrètes de l'enfant. Trad. de Cl. Farny, revue par l'A.

Paris, *Laffont*, Coll. « Réponses », 1981, 322 pages.

D. B. psychanalyste américaine, reproche à Freud de n'avoir pas considéré, dans le mythe d'Œdipe, le rôle des parents et leur décision de supprimer leur fils. Or elle dit avoir rencontré la crainte d'être tué par eux chez ous les enfants (et même les adultes) qu'elle a traités et dont elle expose ci douze cas. Pour échapper à ce danger, ils espèrent parvenir à se faire imer de leurs parents qu'ils idéalisent tandis qu'ils se dévaluent eux-mêmes, 'accusant de tous les malheurs de la famille et aboutissant parfois au uicide ou au meurtre. Il y a donc auto-duperie, perte d'identité et invention le fantasmes défensifs (transformation en animal, changement de sexe, intervention de monstres etc). Le remède serait d'après l'A d'introduire un « apprentissage émotionnel » à l'école et de généraliser les thérapies analytiques.

Cette lecture très accessible, avec de nombreuses redites et un résumé ch. 13), pourra intéresser des parents et des psychanalystes, qu'ils acceptent u non les conclusions proposées.

S. THOLLON.

---

ean PIAGET. 383-81

E POSSIBLE ET LE NÉCESSAIRE. I — L'EVOLUTION DES POSSIBLES CHEZ L'ENFANT.

aris, *P.U.F.*, 1981, Coll. « Psychologie d'aujourd'hui », 188 pages.

Dans cet ouvrage, Piaget justifie sa théorie de l'épistémologie constructiviste, en démontrant que toute connaissance nouvelle résulte d'une nouvelle équilibration », fruit d'apprentissages complexes. Il va de soi que « l'actuaation » d'une action implique qu'elle fut rendue possible. Or, l'observation ontre que la naissance d'un possible en entraîne d'autres, source de nouautés.

Les collaborateurs de Piaget illustrent cette théorie d'une manière judicuse, en analysant les résultats de nombreuses expériences pratiquées auès d'enfants de différents âges.

Il ressort de ces expériences que l'on assiste à une évolution des possible en fonction de l'âge des enfants, et qu'il existe une relation étroite entre l formation des possibles et la succession des niveaux opératoires.

Quiconque s'intéresse à la psychologie trouvera dans ce livre matièr à alimenter sa réflexion.

Y. BONNOT.

Georges MAUCO. **384-8**

EDUCATION DE LA SENSIBILITÉ CHEZ L'ENFANT. Essai sur l'évo lution de la vie affective chez l'enfant.

Paris, *Tequi,* 4e édition, 1979, 192 pages.

La 4e édition de cet ouvrage paru en 1946 et dont le Bulletin a rend compte alors, reproduit le texte initial. Cependant l'A. a introduit un certai nombre de changements : corrections et adjonctions, pour préciser sa pensée ou en fonction de l'évolution des idées [notamment, 9 pages de conseils au parents (p. 183), l'insistance sur l'importance du milieu social et cultur (p. 118), et des concepts freudiens ; la manière de les appliquer et le réc détaillé d'une psychothérapie d'enfant (p. 168)].

S. THOLLON.

Suzy COHEN. **385-8**

L'ECOLE DES BÉBÉS.

Paris, *Editions Sociales,* 1979, 224 pages.

S. Cohen est spécialisée dans l'action en faveur de l'enfance depuis longues années. Maire adjointe de Levallois-Perret, conseiller général d Hauts de Seine, elle a été rapporteur sur les crèches au sein de la commi sion des affaires sociales au Conseil Général. Elle est donc à la fois u femme d'action très compétente, et porte-parole des parents et des puér cultrices.

L'essentiel de son message est l'affirmation que les crèches ne sont p seulement un mode de garde, mais l'école des futurs écoliers — un passio nant éveil des bébés avec tout le charme et l'importance de cette auro

L'étude du personnel des crèches est aussi très intéressante et stimulant le recrutement, la formation — les revendications de ce personnel — mixité et le travail d'équipe nécessaire, sont tour à tour analysés.

Toute une partie administrative : la construction d'une crèche — gestion — la contribution patronale — complète cet ensemble.

Quand on réalise que cet équipement indispensable de la vie soci contemporaine est si rare encore qu'un enfant sur cinquante seul en bén ficie — et qu'il faut cependant que ce premier maillon de l'éveil des enfa soit incorporé à l'éducation nationale, on voit le chemin qui reste à pa

courir... Merci à l'auteur de nous avoir éclairé sur tant de points essentiels à la réalisation de la société heureuse et libre dont elle rêve pour tous les petits enfants.

S. MICHENOT.

Claire FONDET. **386-81**

UN ENFANT APPREND A PARLER.

Dijon, *Presses de l'imprimerie universitaire,* 1979, 320 pages.

L'auteur, une linguiste, décrit et analyse l'apprentissage du langage verbal de son enfant depuis sa naissance jusqu'à l'âge de six ans. Elle relate très fidèlement « les informations que lui fournit l'enfant sur la faculté de parler, les modalités d'apprentissage et d'autres, très particulières sur un idiolecte dont une bonne part est familiale ». Le relevé ayant été fait au jour le jour, cet ouvrage est une mine précieuse de renseignements pour tous les chercheurs psychologues et linguistes.

Y. BONNOT.

Roman JAKOBSON. **387-81**

LANGAGE ENFANTIN ET APHASIE. Trad. de l'anglais et de l'allemand par J.-P. Boons et R. Zygouris.

Paris, *Flammarion,* Coll. « Champs », 1980, 1re éd. Minuit, 1969, 190 pages.

Cinq études composent ce volume. La première, la seule assez étendue, parut en allemand dès 1941 ; les quatre autres, en anglais, datent des années 5 à 63. Un des titres de gloire du grand linguiste, c'est l'hypothèse d'une aison essentielle entre les processus d'acquisition du langage chez l'enfant t les syndromes de l'aphasie. Jakobson « a cru pouvoir admettre que les égâts aphasiques reproduisent à l'envers l'ordre des acquisitions enfantines ». établit avec beaucoup de soin à propos de la phonématique cette analogie nverse, étendue ensuite à d'autres aspects du langage, qui confirme la fécondité de la linguistique structurale. La guerre mondiale, avec une foule de lessés du crâne devait multiplier les observations exploitées entre autres ar le linguiste soviétique Luria. Ceci conduisit Jakobson à nuancer et finer son hypothèse comme en témoignent les textes plus récents, cependant que la distinction qu'il opère entre troubles de la similarité et troubles e la contiguité, manifestés par la difficulté de manier soit la métaphore, soit métonymie, permettait de retrouver les mécanismes freudiens : condensation et déplacement.

La première étude surtout demande quelque initiation au vocabulaire e la phonétique.

Fr. BURGELIN.

Jean Rondal. 388-8

VOTRE ENFANT APPREND A PARLER.

Bruxelles, *Mardaga,* Coll. « Psychologie et Sciences humaines », 1979
110 pages.

Destiné aux parents et non aux spécialistes, ce petit livre présente ave clarté et simplicité les stades successifs de l'acquisition du langage de 0 à 1 ans ainsi que ses retards et troubles possibles. Neuf tableaux complètent ce données (nombre de mots compris selon l'âge, développement de la pronon ciation, les premiers énoncés etc). Chaque chapitre se termine par des point de repère (ce dont l'enfant doit être capable à ces différentes étapes) et de conseils aux parents.

S. Thollon.

Léna Pougatch-Zalcman. 389-8

EDUCATION PRÉ-SCOLAIRE : UN MYTHE ?

Paris, *Editions du Tricorne,* 1980, 230 pages.

Après avoir dirigé un jardin d'enfants pilote à Varsovie, l'auteur enseign la pédagogie en Pologne. En France, en Sorbonne, elle fut l'élève d'H. Wallo

Ce livre commence par tracer l'évolution de l'enseignement pré-éléme taire depuis l'asile du siècle dernier, jusqu'à l'école maternelle moderne. Pu l'auteur dresse un rapide tableau des idées pédagogiques de ceux qui fure à l'origine de l'école maternelle française (Pasteur Oberlin, Froebel, Rou seau, Montessori, Decroly, Freinet).

Enfin, l'auteur fait longuement la critique de certaines classes françai qui pratiquent encore la méthode « traditionnelle » et d'autres, plus nor breuses, qui s'inspirent des méthodes actives. Elle insiste sur les difficult que rencontre tout pédagogue, même lorsque les conditions matérielles sa classe sont bonnes, s'il travaille avec des effectifs trop nombreux.

Ce livre, qui est une réflexion judicieuse et classique sur l'enseigneme pré-élémentaire, s'adresse aux instituteurs, aux parents d'élèves, à tous ce qui s'intéressent à l'école maternelle.

Y. Bonnot.

Rachel Cohen. 390

L'APPRENTISSAGE PRÉCOCE DE LA LECTURE. A 6 ans, est-il d trop tard ?

Paris, *P.U.F.,* 1977, coll. « Pédagogie d'aujourd'hui », 239 pages.

Après avoir fait état d'expériences intéressantes de lecture aux U.S. R. Cohen, institutrice devenue spécialiste en sciences de l'éducation, n

retrace sa propre démarche : un essai, avec 4 institutrices, d'apprentissage précoce de la lecture en école maternelle.

Elle se prononce vigoureusement contre la méthode syllabique (b - a, ba). S'il est vrai que le bébé apprend à parler naturellement avec sa mère, qu'en est-il de la lecture ? Mais sa « méthode », d'abord globale, puis phonéto-syllabique, n'est pas davantage naturelle. En effet, arrivés à la phase analytique (syllabique), les enfants de la maternelle sont par exemple invités à lire « un petit mot qui ne veut rien dire », *vorl* (p. 166) !

L'enseignement précoce de la lecture (ponctué de tests chers aux américains, mais critiquables), même s'il est présenté comme un jeu, est en fait un apprentissage. On peut se demander s'il est souhaitable que les enfants commencent à « travailler » à 4 ans et non à 6 (ce dont ils sont conscients, cf. leurs réponses au questionnaire, p. 201 et suivantes).

De sorte que cet ouvrage, qui donne l'impression d'être à l'avant-garde des recherches pédagogiques (avec des initiatives très originales comme la « bibliothèque sonore ») en revient à l'exposé de « méthodes » d'apprentissage... très scolaires.

S'adressant surtout aux membres du corps enseignant, il s'achève par une bibliographie très complète.

D. Fabre.

Liliane Lurçat. **391-81**

L'ACTIVITÉ GRAPHIQUE A L'ECOLE MATERNELLE.
Paris, *Editions E.S.F.*, 1979, Coll. « Sciences de l'éducation », 147 pages.

L. Lurçat, maître de recherche au C.N.R.S., expose dans ce livre les résultats de ses études sur le graphisme.

Dans une langue claire et précise, l'auteur décrit les grands moments de la genèse de l'acte graphique. Ayant travaillé durant des années avec le même groupe d'enfants, elle étudie les différentes étapes qui conduisent l'enfant de la période idéographique (petite section) jusqu'à « l'âge du modèle » (grande section, C.P.). Puis, l'auteur indique comment, tout en ayant sa spécificité, le graphisme a un profond retentissement sur les apprentissages fondamentaux (math., lecture, écriture). Ce livre s'adresse aux instituteurs, aux parents, à tous ceux qui s'intéressent à la petite enfance.

Y. Bonnot.

G.E.D.R.E.M. **392-81**

ÉCHEC ET MATERNELLE. Avant six ans, déjà la sélection ?
Paris, *Editions Syros*, 1980, 224 pages.

Ce livre, œuvre collective de chercheurs du C.N.R.S., de psychologues, de parents d'élèves, et de syndicalistes (S.G.E.N., C.F.D.T.) se présente sous forme d'articles faciles à lire et bien documentés.

Les auteurs partent d'un constat : dès l'école maternelle, de nombreux enfants des classes pauvres rencontrent, en milieu scolaire, de graves difficultés d'adaptation. Une analyse du programme officiel des écoles maternelles met en relief l'importance que les instructions officielles attachent à l'observation du petit enfant. L'observation ? Oui, mais pour quoi faire ?...

De plus, les auteurs réfutent les normes selon lesquelles les enfants sont jugés ; normes qui ne tiennent pas compte de l'origine sociale de l'enfant. Les notions d'intelligence, de quotient intellectuel, de handicap socio-culturel sont discutées. Un auteur émet l'idée que ce n'est pas le milieu ouvrier, en soi, qui est facteur d'échec scolaire, mais le regard que la société bourgeoise pose sur cette classe sociale. De plus, l'école transmet une culture étrangère à l'enfant issu d'un milieu ouvrier. Pour accéder à cette culture, l'enfant doit renoncer à la « culture du pauvre » (Hoggart), en un sens, renier ses parents, ce qui provoque souvent le rejet du système scolaire.

Ce livre se termine par la description d'expériences pédagogiques réussies, tentées dans des milieux défavorisés. La clef de cette réussite semble être la reconnaissance et la valorisation par l'école du milieu culturel dont l'enfant est issu.

« Sélection scolaire, sélection sociale »... Cet excellent livre montre par quels mécanismes sournois l'une induit l'autre.

Y. Bonnot.

Claude Berkowitz. 393-8

DU DÉLIRE AU LIRE. Lire l'école du demain ; contribution à « l'année de la lecture ».

Paris, *Nathan*, coll. « Problèmes de pédagogie contemporaine », 1980, 14 pages.

Un psychologue scolaire fait la constatation des différents problèmes rencontrés dans une école. A partir d'une idée des changements à y apporter, idée débattue par les enseignants et le personnel « psy » de cette école, une réflexion s'est établie sur l'enseignement, le système éducatif, le rôle des enseignants, des psychologues, des psychomotriciens. Sans aller jusqu'au fond des questions qu'il soulève (surtout concernant la psychométrie, les angoisses des enseignants, la demande de sécurisation médicale...), il donne un avis réfléchi, tranché et intéressant sur les classes d' « inadaptés », les enfants difficiles, et sur ce que parents et enseignants attendent d'un enfant, ses résultats scolaires.

Ce livre, qui s'adresse à tous ceux qui ont affaire à l'école, dédramatise la situation scolaire, en donnant à l'enfant la pleine place qu'il doit y avoir.

D. Fabre.

Le Grain. 394-8

LE DÉFI PÉDAGOGIQUE. CONSTRUIRE UNE PÉDAGOGIE POPULAIRE !

Bruxelles, *Vie Ouvrière*, 1980, 164 pages.

Une pédagogie populaire doit commencer par démonter les mécanismes de domination à l'école et dans la société. Elle doit reposer sur certains choix clairement exprimés. Sa première étape consiste à mettre au point la méthode du projet, sa seconde étape à élargir les objectifs. La troisième étape acceptera d'analyser l'apport d'autres méthodes pédagogiques. La quatrième étape se pose des questions comme : « Quelle société voulons-nous ? » Est-ce possible ? Y a-t-il une autre pédagogie que la pédagogie populaire pour y parvenir ? Et la conclusion affirme que cette pédagogie se vaut la plus globale, la plus cohérente, la plus radicale possible. Ce plan vous satisfait-il ? En tous cas il rend mal compte de l'intention de ce livre présenté par « Le Grain » — groupe de recherche et d'action pédagogique animé par F. Tilman et D. Grootaers, et plusieurs enseignants belges, depuis 1973. Ces pédagogues font un perpétuel aller-retour entre l'action et la réflexion — et s'appuient sur des expériences comme les chantiers d'été du coin du Balai à Bruxelles, à Freylanges, Arlon, à Vaulx — Tournai — des projets menés avec des élèves de l'Institut St Vincent de Paul à Ixelles... de six sessions de formation à la pédagogie du projet — de 1955 à 1979 — et de différentes actions militantes de défense de quartier et de culture populaire.

Il est clair, simple, et son ton est enthousiaste. Son originalité est moins dans ses réalisations (abordées déjà depuis la fin de la guerre de 40, dans maint établissement français primaire, maternel et secondaire) que dans l'exposé claironnant de ses principes. D'où son titre et son élan.

S. MICHENOT.

Jean VIAL. **395-81**

LES INSTITUTEURS. Douze siècles d'histoire. Préf. de G. Georges. Paris, *J.-P. Delarge,* 1980, 259 pages, 235 illustrations.

Plusieurs livres récents sur les Instituteurs sont des témoignages portant sur les dernières décennies. Celui-ci se veut une histoire continue s'étendant sur 12 siècles, avec la volonté d'objectivité qu'exige une semblable entreprise.

Une histoire de la profession mais aussi de son image dans l'esprit des contemporains telle qu'elle apparaît dans les textes et les représentations illustrées. Ce qui frappe d'abord c'est en effet l'abondance et la variété des fac-similés : reproductions de tableaux, caricatures, photos, écrits. Cette riche illustration tempère l'austérité du texte, véritable condensé de dates et de citations ; plus de 1000 noms à l'Index des auteurs cités et environ ...00 imprimés, chacun faisant l'objet de plusieurs et souvent nombreux emprunts.

Cette longue période est divisée en trois chapitres :

1/ De Charlemagne à Condorcet ; 2/ L'instituteur communal ; 3/ L'instituteur d'état, 1880-1980.

La première partie insiste surtout sur le 17ᵉ s. (J.B. de la Salle, Port Royal) et sur le 18ᵉ qui découvre à la fois l'enfance et la science. Les deux dernières parties suivent exactement les dispositions législatives des différents régimes politiques. La situation actuelle est analysée avec une « fra-

ternelle sympathie » ; l'évolution en cours a profondément transformé le statut matériel et moral du maître, l'adaptation est parfois douloureuse. Pourtant la conclusion reste optimiste : « Un métier mort ? Non. Un métier nouveau ».

En fin de volume de nombreuses lettres d'Instituteurs mettent en lumière les grandeurs et les servitudes de la profession.

S. LEBESGUE.

Jacky BEILLEROT. 396-8

IDÉOLOGIE DU SAVOIR. Militants politiques et enseignants.

Paris, *Castermann,* Coll. « Synthèses Contemporaines », 1979, 189 pages P. 55.

L'auteur est militant syndical et enseignant en sciences de l'éducation à Paris X Nanterre. Cet ouvrage fait suite à un précédent livre écrit à partir d'une intervention socio-psychanalytique auprès d'un groupe de professeurs d'Ecole Normale en stage. Pour lui, l'enseignement et la formation d'adultes sont les systèmes sociaux et culturels d'une société. Mais d'autres lieux exercent la même fonction pédagogique, en particulier les organisations politiques et syndicales.

J. B. s'interroge d'abord sur la « prise de conscience », expression employée dans toutes les discussions éducatives, philosophiques ou politiques : obstacle de l'idéologie dominante, rôle de la théorie et caractère constructif du conflit. Le questionnement devient l'acte de conscience.

L'auteur propose alors ce qu'il appelle des « Thèses politiques pour l'école ». Car toute formation définit un champ intégrateur à l'idéologie de l'institution. Il note les contradictions entre l'école et la lutte des classes, le pouvoir de l'Etat et les erreurs de l'autogestion (utopie de l'idéologie égalitaire paradisiaque).

En conclusion, J. B. invite à traquer les illusions (y compris celles d'une nouvelle école, d'un nouvel homme etc...) et à respecter l'exigence fondamentale : travailler où l'on est « pour aller vers les finitudes de ses impossibles ».

A. GAILLARD.

Roger GILBERT. 397-

BON POUR ENSEIGNER ?

Bruxelles, *Mardaga,* 1981, 170 pages.

Voici un livre juste mais qui rame à contre courant : il y a donc des éducateurs bons pour enseigner, et d'autres qui ne le sont pas, et ceci en dehors de leurs compétences, diplômes et formation ? Oui, répond l'auteur et il a bien raison ! S'il y a des enseignants si malheureux et des élèves horripilés et révoltés, c'est que la bonne volonté ne suffit pas plus que

tres. Combien démodé de dire ce que cependant l'on sait : il y a des dons our enseigner que rien ne remplace.

Alors c'est tout simple — à l'entrée des écoles normales primaires et *upérieures,* que la sélection s'opère à temps pour filtrer le recrutement selon es normes bien connues. L'auteur énumère les différents points de l'analyse sychologique d'un candidat : intérêt pour la tâche, idéal éducatif, autorité aturelle — intelligence, inventivité, capacité de travail et persévérence — ouplesse — santé mentale — efficacité. Les 9 points servent à établir une chelle des facteurs professionnels. Puis il analyse l'aide que peut apporter son diagnostic la morphopsychologie, la caractérologie des propriétés, étude de la personnalité, de la psychiatrie (qui exige pour être appliquée recours au spécialiste). Il présente ensuite les différents tests et questionnaires possibles et leur interprétation.

En conclusion, il recommande l'emploi de ces procédés... et nous ne ouvons que l'approuver !

S. MICHENOT.

---

ean SÉVERIN. **398-81**

JNE VIE PEUPLÉE D'ENFANTS.

aris, *Robert Laffont,* 1981, 331 pages.

Voici un livre à lire en même temps que *Bon pour enseigner ?* dont il st l'illustration. Ces pages toutes simples relatent la vie de J. Séverin : inquante ans donnés à l'enseignement, dans une école privée : « St Martin e France » à Pontoise. C'est parfois çà, une vie d'enseignant consacrée et dèlement dévouée à des générations d'élèves... Le simple bonheur du foyer de la famille est dévoré par ce service qui ne connaît ni cesse, ni repos, peine pendant les vacances... il y aurait bien des choses à dire, quand on st soi-même enseignant, devant l'effacement du bonheur personnel et cette op longue carrière... mais on apprend dans ce livre comment l'enseignement privé, quand il est délivré par des maîtres comme J. Séverin et P. Emanuel qui fut un temps son collègue, peut atteindre avec ses maisons internat, une rare qualité.

Ces pages bouillonnent de vie et de passion. Certes le plan est confus, y a beaucoup de redites... il faut le prendre pour ce qu'il est : un témoiiage passionné... et passionnant sur le plus beau métier du monde !

S. MICHENOT.

---

erre MIQUEL. **399-81**

ETTRE OUVERTE AUX BRADEURS DE L'HISTOIRE.

ıris, *Albin-Michel,* Coll. « Lettre Ouverte », 1981, 187 pages.

Ces réflexions sur l'enseignement et l'utilisation de l'histoire s'inscrivent ıns les nombreuses mises en garde qui alertent l'opinion sur les dangers « brader » l'histoire dans l'enseignement.

Un peuple sans histoire est comme un homme sans mémoire ; le « pu blic » le sait et faute de l'apprendre à l'école se raccroche à des approche parallèles (les généalogies) ou à des publications et émissions de vulgari sation ; (le cas A. Decaux est analysé). Donc enseignons l'histoire ; mai quelle histoire ? Sera-t-elle un instrument au service de l'idéologie domi nante ? Un chapitre intéressant concerne l'U.R.S.S., l'Allemagne de l'Es et dans le passé la France de la troisième République. Sera-ce l'histoir des états ou celle des peuples, avec en annexe celle des techniques ? Cha cune a son intérêt mais des nécessités pédagogiques s'imposent. Une critiqu pertinente, aujourd'hui assez généralement admise, dénonce l'absence d chronologie, l'usage trop précoce du document, les généralités abstraite L'auteur brosse à son tour un programme indicatif de la 6e à la Terminal

Retenons plutôt la conclusion qui ne résout pas les difficultés ma pose un double axiome : « les historiens sont en mesure d'apprendre au jeunes Français... qu'ils ne peuvent en aucun cas lui échapper. Ainsi, con cernant tout le monde, l'histoire n'appartient à personne ».

S. LEBESGUE.

400-

LE NOUVEL ORDRE INTÉRIEUR. Université de Vincennes. Sous resp. de P. Dommergues. Préf. de Cl. Julien.

Paris, *Alain Moreau,* 1980, 400 pages.

Comme tous les ouvrages collectifs, celui-ci se prête mal à l'analys De plus « reprenant la pensée de plus de 150 participants venus d'horizon différents », il ne se veut pas homogène. « Il cherche plutôt la richesse la contradiction » et veut susciter des objections et des interrogations. Auta dire qu'à travers les multiples contributions, le concept central du « nouv ordre intérieur » apparaît lui-même comme singulièrement chatoyant. A termes de l' « Avertissement » « le nouvel ordre intérieur est lié à la cri des années 73/74, à la volonté de rétablir le taux de profit et à l'instauratic de nouveaux modes de régulation économique, politique, sociale, idéologiq et autres ». Ainsi qu'à l'évolution des sociétés modernes de l'Ouest et l'Est. Il correspond à une reprise en main « à la manière douce » et p perceptible. Il comporte « une marge de tolérance accrue dans les compo tements individuels et civiques, à condition que le rapport des forces d meure inchangé ». « Le contrôle social » (2e partie) se fonde sur le chômag la précarité de l'emploi et la mobilité des travailleurs ; l'importance accr des média, l'informatique etc. La 3e partie analyse 4 modèles nationau la 4e et dernière « où les questions l'emportent sur les réponses » recherc les contre-stratégies possibles des forces d'opposition.

En fait le lien entre les diverses contributions est souvent extrêmeme ténu. La plupart d'entre elles s'inscrivent cependant de façon plus ou moi convaincante dans l'effort actuel de renouveau de la pensée marxiste. On trouve des notations intéressantes mais l'ensemble ne se lit pas sans pei

C. CONSTANT.

Femme - Couple - Société

Georges Duby. **401-81**

LE CHEVALIER, LA FEMME ET LE PRÊTRE. Le mariage dans la France féodale.

Paris, *Hachette,* 1981, 311 pages.

L'institution des rites du mariage permet de « découvrir comment fonctionnait la société que l'on appelle féodale ». Ainsi considéré ce livre se situe dans la suite de l'étude publiée en 1978 sur l'établissement des Trois Ordres. Il explore la même région : la France du Nord ; pendant la même période : les 11e et 12e s. mais délaissant « l'imaginaire », il se penche sur un aspect concret de la vie quotidienne.

En l'espace d'un siècle et demi une double évolution des morales ecclésiastique et laïque, d'abord antagonistes, aboutit à une concordance qui favorise la formation de dynasties féodales. Dans la continuité du 1er s. chrétien (St. Paul) le mariage fut considéré par l'Eglise comme un moindre mal, la chasteté, idéal suprême, n'étant applicable qu'à une élite. Accessoirement il pouvait aussi assurer la paix sociale ; dans cette perspective le concubinage largement pratiqué dans et hors de l'église apparaissait moins dangereux que l'inceste générateur de rivalités entre héritiers. Peu à peu mieux accepté puis consacré par les rites religieux, il devient un sacrement laïque. Dans le même temps la notion de lignage s'enracine dans la mentalité seigneuriale, une attention plus grande est portée à la légitimité des naissances donc à une morale matrimoniale plus rigoureuse. Si l'évolution est discernable sur une longue période, la pratique n'est ni régulière ni rectiligne ; elle se complique de nombreux phénomènes additifs ou compensateurs : célibat des prêtres, amour courtois, influence des hérésies, glorification de la Vierge.

Les textes servant de références s'échelonnent du 11e au 13e s., ce sont les catalogues de fautes et de peines (Decretum ou Panormia), des biographies à l'occasion de canonisations, des sermons, des chartes d'abbayes, des correspondances (celle d'Urbain II et d'Yves de Chartres pour le divorce de Philippe I) ; des divertissements (Jeu d'Adam), des traités d'amour courtois, les généalogies. Dans cette diversité, une origine commune soulignée par l'auteur ; ils émanent tous d'hommes et le plus souvent d'ecclésiastiques.

Une question amorce des études futures : d'autres documents permettront-ils de saisir comment cette évolution fut vécue par les femmes ? Et cette autre interrogation posée aux historiens de l'avenir : assistons-nous, après 700 ans de survie, à la disparition d'un « système matrimonial » élaboré au début du 13e s. ?

Toutes les caractéristiques habituelles à l'auteur : grande richesse de documentation et contact avec les textes ; mise en garde pour leur utilisation ; extrapolation du domaine historique vers des considérations sociologiques et morales sur le présent.

S. Lebesgue.

J. Aron (présenté par). **402-81**

MISÉRABLE ET GLORIEUSE, LA FEMME DU XIXe SIÈCLE.

Paris, *Fayard*, 1980, 248 pages.

Ce livre provient d'une série d'émissions de France-Culture, passées en 1979, sur les « Chemins de la Connaissance ». Il se compose d'une suite de textes groupés en trois rubriques : *Servitudes* (La bonne — La prostituée — l'ouvrière — les médecins et les femmes) ; *Emblèmes* (Le jardin des modes — La maîtresse de maison) et *Maîtrises* (Femmes rurales — Une gynécologie passionnée — Flora, Pauline et les autres — Femmes écrivains). Les auteurs, A. Martin-Fuguier, A. Corbin, M. Rebérioux, J.-P. Peter, Ph. Perrot, M. Segalen, J. Borie, L. Adler et B. Slama, sont tous des spécialistes. Pour répondre au projet de large diffusion et de fresque à gros traits, que dévoile un titre conforme à la dialectique accrocheuse des mass-media, ils en disent forcément beaucoup moins qu'ils n'en savent. Deux textes braquent l'objectif sur un thème précis et vont du particulier au général : « Une gynécologie passionnée » de J. Borie, centrée sur Michelet, et « Flora, Pauline et les autres », de L. Adler, sur les premières féministes, Flora Tristan et Pauline Roland. Les autres sont des raccourcis de thèmes généraux avec bibliographies.

Cette femme du XIXe siècle, captive encore d'un système juridique et social dont certaines suites et certains modèles subsistent aujourd'hui, c'est notre aïeule, et nous lui devons beaucoup. Car c'est pour nous qu'avec Flora, Pauline et tant d'autres, elle a dénoncé les injustices, combattu pour la liberté et conquis sa part entière (?) des droits de l'homme.

Mad. Fabre.

Francis Ronsin. **403-81**

LA GRÈVE DES VENTRES. Propagande néo-malthusienne et baisse de la natalité en France 19e-20e siècles.

Paris, *Aubier-Montaigne*, Coll. « Historique », 1980, 254 pages.

Ce livre doit son titre à une expression utilisée pour la première fois par Marie Huot et fréquemment reprise ensuite par la propagande néo-malthusienne.

L'auteur s'attaque à un sujet longtemps tabou et objet de violentes passions ; il apporte une information sérieuse et très accessible, à l'histoire des mentalités dans la France de la fin du 19e et du début du 20e siècle, et de nombreuses pistes de réflexion à partir de brefs résumés des attitudes actives et passives, face à la vie, réactions diverses et opposées à la situation démographique française qui poursuit son évolution depuis le 19e siècle, et comportements induits par ces doctrines face à la natalité.

La première partie indique les référents nécessaires à une compréhension du cadre dans lequel les forces de persuasion vont s'affronter : le néo-malthusianisme, ses origines et ses conséquences, le mouvement des repopulateurs.

En renvoyant aux études du démographe A. Armengaud, pour une connaissance plus approfondie de l'histoire démographique de la France

l'auteur souligne le passage d'une démographie naturelle à une démographie contrôlée installée définitivement en France à la fin du 19e siècle, caractérisée d'abord par un contrôle de la moralité conduisant inéluctablement à un contrôle de la natalité.

Le passage de la théorie de Malthus — ou malthusianisme — à celle des néo-malthusiens s'opère par une double trahison. En effet si pour Malthus, le principe de la limitation des naissances est une méthode pour atténuer la misère et conforter l'ordre social, les néo-malthusiens utiliseront ce principe pour s'affranchir de l'oppression sociale, pour favoriser la liberté de la femme, pour éviter l'hécatombe humaine sur les champs de bataille. Et si Malthus s'oppose à tout moyen artificiel et contraire aux lois de la nature, les néo-malthusiens en revanche revendiquent la contraception et l'avortement pour parvenir à la limitation des naissances.

La deuxième partie analyse l'affrontement entre néo-malthusiens et repopulateurs. Après avoir pris naissance en Angleterre, puis aux Pays-Bas et en Allemagne, le néo-malthusianisme se développe en France où il trouve les conditions idéales pour son épanouissement et la personnalité de P. Robin pour organiser, dès 1896, les structures d'un mouvement actif qui propose à la femme « de n'être mère que quand elle l'aura résolu, après mûre réflexion... » et répand le slogan « ayez peu d'enfants et vous serez heureux ». L'organisation vit des recettes que lui procure la vente d'un journal de propagande et de préservatifs mais son action qui se veut œuvre d'éducation sexuelle et d'initiation aux méthodes contraceptives est fortement entravée par la police et la justice sans cesse sollicitée par les repopulateurs pour pornographie ou atteinte aux bonnes mœurs.

La propagande néo-malthusienne et la baisse de la natalité que l'on lui attribue, en grande partie à tort, sont combattues — au nom de la morale par les Eglises, la fédération des sociétés contre la pornographie, le comité d'action morale et sociale, bref par le courant très actif de 1900 à 1914 de réaction morale, — au nom du danger que représente un manque de soldats face à l'Allemagne et un manque de travailleurs face à l'immigration ouvrière qui a remplacé l'émigration colonisatrice, par l'Alliance Nationale pour l'accroissement de la population française.

L'affrontement est sérieux entre moralistes repopulateurs et néo-malthusiens surtout dans les années qui précèdent immédiatement la première guerre mondiale jusqu'à la victoire apparente mais sans effet des premiers avec le vote de la loi de 1920, présentée comme une loi de salut public, votée au lendemain d'un conflit qui a engendré beaucoup de pertes humaines, avec le soutien tacite des femmes sous l'emprise de l'église et de la morale traditionnelle, et qui réprime la provocation à l'avortement et la propagande anticonceptionnelle.

Les néo-malthusiens sont alors isolés, sans le soutien des femmes résignées et conformistes dans le monde ouvrier, ayant très peu d'enfants dans la bourgeoisie, ni celui des socialistes, ni celui des communistes libertaires ; seuls les anarchistes libertaires sont franchement néo-malthusiens. Au sein du mouvement socialiste les opinions sont diverses et le problème du ralliement à la révolution bolchevique évincera le problème de la limitation volontaire des naissances, retirant au néo-malthusianisme un soutien actif.

La troisième partie envisage les aléas d'une politique démographique,

l'évolution des réalités dans une France où selon la loi de 1920 et celle de 1923 la propagande antinataliste et l'avortement sont un délit ; le néo-malthusianisme va donner naissance à de nouveaux courants antinatalistes mais dénués du caractère libertaire et individualiste qui était celui des activités idéalistes néo-malthusiens des années 1900-1910.

Les néo-malthusiens s'opposent à la loi de 1920 en demandant la liberté de l'avortement par mesure humanitaire dans l'espoir de le rendre inutile grâce à la vulgarisation des procédés contraceptifs ; leur thèse est « avoir des enfants que l'on peut élever convenablement » ; « Faites des enfants pour qu'ils crèvent de faim, faites des enfants pour la prochaine boucherie », dans une France fortement atteinte par la crise économique et où le solde naturel est négatif à partir de 1935. Donc malgré la loi répressive de 1920 le contrôle des naissances semble instauré malgré un refus théorique dû à l'idéologie catholique.

En pointillé l'auteur trace les lignes importantes du développement d'une politique familiale née en 1939 avec le Code de la famille et ayant ses effets dès 1942, et des nouveaux cadres d'une limitation volontaire des naissances qui doit depuis la guerre plus au mouvement français pour le Planning familial qu'à la propagande néo-malthusienne disparue en tant que telle en 1956.

Pour terminer l'auteur fait un résumé des tentatives d'explications de la réalité démographique française de ces dernières années, montrant que les affrontements sont encore réels ; on accuse le protestantisme, — aussi bien que le droit de propriété ou bien l'on laisse poindre un complot anti-militariste, alors qu'il est démontré qu'il y a une baisse de la fertilité masculine, et que d'autre part c'est la baisse de la mortalité qui a entraîné dans les pays industrialisés la baisse de la natalité et le contrôle de la fécondité.

Les documents cités à la fin de certains chapitres et l'exploitation qui en est faite permettent de voir vivre ces groupes d'actifs néo-malthusiens, la ligue de la Regénération humaine, ou génération consciente, ou le groupe ouvrier de Brest, et de sentir combien ont déjà été menés de débats politiques violents qui bousculaient notre société il y a peu d'années avec la libéralisation des moyens contraceptifs et de l'avortement.

Utile pour la réflexion personnelle et de groupe.

M.C.J. Escalle-Kok.

J.N. Biraben et J. Dupaquier. **404-8**

LES BERCEAUX VIDES DE MARIANNE. L'avenir de la population française.

Paris, *Le Seuil*, 1981, 172 pages.

« Les berceaux vides de Marianne », un titre attirant et provoquant présente une réflexion bien menée sur le présent et « l'avenir de la population française », confession d'un médecin et d'un historien spécialiste

l'histoire de la population, parole portée haut et clair dans le but d' « attirer l'attention de l'opinion publique », de dissiper « les mensonges et les confusions qui traînent ça et là sur la situation démographique réelle de la France », plaidoyer « pour une politique familiale plutôt pour des raisons de justice sociale que d'efficacité démographique ».

La démonstration a pour but de montrer le caractère inéluctable et pressant d'un *choix conscient* de comportement démographique, à faire individuellement et collectivement (par l'Etat) ; les auteurs ne cachent pas leur choix après avoir donné les informations et les justifications nécessaires, et indiquent dès les premières pages ce qui sous-tend leur action : « Nous ne plaiderons donc pas... en faveur d'une politique démographique — (dont ils démontrent plus loin la nécessité) — mais nous réclamerons *justice pour les familles* ». Même avec leur souci d'information, le discours des auteurs n'est pas innocent, ce qu'ils reconnaissent eux-mêmes ; les considérations morales et politiques sont sans cesse présentes dans l'analyse démographique et se manifestent clairement dans les citations qui ponctuent la démarche de réflexion et qui, en tête de chaque chapitre, donnent la clé de lecture idéologique du chapitre en question. Une certaine récurrence dans les références bibliographiques et humaine est elle aussi significative ; ainsi les ouvrages d'A. Sauvy, la pensée de P. Chaunu, les rapports d'E. Sullerot interviennent très fréquemment dans la démonstration.

Dans le chapitre « les faits » présentant l'aventure démographique solitaire de la France, il n'est pas tenu compte de l'évolution de la population étrangère en France et celle-ci a joué un grand rôle dans le passé et n'est pas sans laisser de traces dans les statistiques.

Selon les auteurs, la crise démographique — appelée aussi « baby-Krack — qui ébranle l'Europe depuis 1964 marquera durablement l'histoire de la planète. Après avoir étudié les effets positifs et négatifs, à court et à long terme, de cette dénatalité, est présentée comme étant le plus souhaitable une population stationnaire ou même légèrement croissante ! Les causes de cette dénatalité sont attribuées à un malaise indéfinissable, « une crise de civilisation ? » à une spoliation matérielle et affective des familles, la femme n'étant pas libre de choisir la réalisation de ses désirs.

A partir de l'exemple des pays de l'Est dans lesquels la politique menée a permis d'assurer le remplacement des générations, les auteurs exposent la nécessité et les principes d'une politique démographique qu'ils présentent comme une politique de justice sociale complétée par des mesures conjoncturelles : « Il devrait s'agir d'une politique familiale, non d'une politique nataliste » et « pour assurer l'avenir il suffirait que les françaises aient le nombre d'enfants qu'elles déclarent désirer ».

L'avortement et le problème social et moral qu'il pose est à plusieurs reprises évoqué et présenté comme devant pouvoir disparaître avec une éducation des femmes et les moyens matériels développés pour accueillir les enfants acceptés sinon désirés.

Les auteurs ne cachent pas leur foi dans la famille, cellule sociale et morale de base, qu'ils souhaitent voir valorisée matériellement et idéologiquement — « ... ces dernières années ... la plus grave dégradation concerne le non-respect de la responsabilité parentale... » — faisant confiance à « la femme » qui si elle est libre de le faire et non à son détriment, mettre au

monde un nombre d'enfants suffisant pour assurer le renouvellement de générations.

« L'homme » n'apparaît qu'au tout dernier paragraphe — « Il serai extrêmement important de responsabiliser les pères en les intéressant à leu rôle... ».

Ce livre est facile à lire, intéressant car livre d'opinion, il fournit auss les documents statistiques et informatifs permettant de mener individuelle ment ou collectivement une réflexion sur la natalité et ses conséquence dans la France d'aujourd'hui.

La bibliographie laisse apparaître les mêmes réalités profondes que le citations et les auteurs cités au cours du livre.

M.C.J. Escalle-Kok.

405-8

DÉSIR D'ENFANT REFUS D'ENFANT. Coll. sous la dir. du I Fr. Charvet.

Paris, *Stock Pernoud,* Coll. « Pernoud », 1980, 317 pages.

Quintescence des rapports et discussions au cours d'une rencontre Courchevel sur ces problèmes posés par le désir ou le refus d'enfant. To à tour, historiens sociologues, psychanalystes, gynécologues-accoucheurs, a portent l'éclairage de leurs disciplines tout en nous faisant part de leu observations et de leurs connaissances qui ne manquent pas d'être partic lièrement instructives.

Histoire (Pr Fr. Charvet qui est aussi accoucheur) : jusqu'au 2e siè avortements provoqués, infanticides, à Rome, font partie des réalités quo diennes non réprimées ; ensuite, en France, sous l'ancien régime, la mo talité infantile est considérable et celle-ci n'est vécue que comme une fatal inéluctable ; jusqu'à un passé récent l'enfant inquiète peu les familles bo geoises, l'amour en plus est une donnée récente (E. Badinter, qui bizarr ment n'est cependant pas citée). Petite contradiction avce J. Cosnier ; comportement maternel serait une permanence, le code génétique éta occulté par le code social.

Du rapport de Nicome Mammelle extrayons ceci, qui est particuliè ment inattendu : 9 % des avortements spontanés surviennent lors des gr sesses désirées, 6 % seulement lors de grossesses non désirées.

Les psychanalistes voient dans la grossesse (M. Bidlovski) la réalisati d'un complexe œdipien vécu (W. Pisani) sur un mode narcissique en tem que complétude ou obstacle (enfant rival) ou expiation du plaisir sex (égoïste) ou goût du risque. Le désir d'enfant n'est souvent que le pha tasme dit du miroir (A. Beetschen) et l'octroi des prénoms peut être ré lateur du niveau culturel ou des refoulements : nom du père au prem garçon et non celui du mari, nom anagrammé du prénom de l'enfant ven du prénom d'un ami, d'un parent ou d'un enfant disparu. Mais ce dé est quelquefois si fort qu'il persiste même lorsqu'il est prédit, par

médecins qui suivent la famille, des grossesses pathologiques (J.-M. Thoulon). Aussi est-il plus facile de comprendre certaines grossesses et certaines manifestations pathologiques gravidiques qui n'ont pas d'explications scientifiques mesurables parce qu'elles sont psychogéniques : bébé né par insémination artificielle par donneur hypotrophique, parce que non désiré par exemple et hypotrophie du bébé de mères qui se sont sous-alimentées pendant leur grossesse pour les mêmes raisons : enfant non désiré (R. Duval). L'absence d'ovulation n'est pas seulement d'origine hormonale, il y a des anovulations psychogéniques, l'inverse étant vrai : grossesse après adoption, grossesse « miraculeuse » après insuccès nombreux d'insémination artificielle par donneur où l'on constate que l'enfant a sans doute été conçu « normalement », tant on constate combien il ressemble au mari de la mère ! (M. Houmont, R. Lambotte). On se doute bien que l'insémination homologue (sperme du mari), ou par donneur (stérilité du mari) pose des problèmes de tout genre, la seconde notamment qui dévalorise définitivement le père légal et qui oblige le couple à dépasser les blocages culturels ou religieux éventuels, « jalousie » du mari vis-à-vis du donneur. Mais l'insémination artificielle homologue peut elle aussi entraîner des phénomènes pathologiques : frigidité, mésentente sexuelle qui aura tôt ou tard ses conséquences sur la vie de tous les jours. Il faut que le désir d'enfant soit violemment ressenti par l'un et par l'autre. Mais qui désire quoi ? (M. Dayan-Linitzer) : désir véritablement d'enfant ou désir seulement de grossesse pour être comme tout le monde ?

L'adoption est, elle aussi, étudiée par M. Montagne. On l'observe surtout chez des Français « moyens » qui ont en commun un grand dynamisme comme si celui-ci était à la fois substitut et arme à leur stérilité (Ch. Amourous). Celui-ci insiste sur le fait que celle-ci ne doit plus être une bonne œuvre et que l'adopté ne doit l'être qu'en fonction du désir inassouvi d'enfant.

Mais le refus d'enfant existe aussi : l'I.V.G. est entré dans les mœurs et contrairement à ce qu'avait prévu le législateur (Monrozies, Dargent) est vécue comme une simple méthode contraceptive. D'ailleurs, quelle différence scientifique et morale entre l'I.V.G. d'une part et d'autre part le stérilet ou la pilule du lendemain qui ont pour objet l'impossibilité de nidation de l'œuf ?

Après un aperçu de ces questions spécialement pour le tiers monde (Vis), une juriste (M. Mergé-Pélier) fait le point historico-légal de ces questions. Elle soulève la question sordide de l'adoption de l'I.A.D. pour affaire de famille (héritage !), le refus d'enfant souvent pour les mêmes raisons avant de l'être pour des raisons psychologiques et à cet égard, l'évolution, d'aucuns diront laxiste, de la législation. Mais ne faut-il pas préparer à une loi constamment bafouée un laxisme légal ? Et qui oblige à se servir de cette loi ? et pourquoi donc au nom de quelle éthique imposer, par le rejet de la loi, sur l'I.V.G. ses propres conceptions ?

Ce livre est quelquefois difficile à lire ; il en est d'autant plus enrichissant. Il élargit sur ces problèmes le champ de la pensée. Il est indispensable à toute personne ayant à traiter dans sa vie professionnelle de cas semblables : médecins, assistantes sociales, pasteurs.

G.J. Arché.

406-81

FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS L'EGLISE.

Paris, *Ed. du Cerf*, coll. « Dossiers libres », 1980, 135 pages.

Un groupe de femmes fait le point sur la place des femmes dans la société actuelle et dans l'Eglise catholique ; un groupe d'évêques leur répond ; des femmes, seules ou en groupe, commentent, critiquent, complètent l'un et l'autre texte.

Les problèmes sont dans l'ensemble bien posés, certaines réponses sont esquissées, surtout à partir de l'activité militante des femmes, un dialogue s'engage publiquement, dont on espère qu'il s'amplifiera avec la volonté d'aboutir à des actes.

Encore faut-il que femmes catholiques et hiérarchie osent poser la question de l'ordination des femmes (le groupe de femmes initiateur du livre n'en dit mot, les évêques déclarent la question ouverte, mais avec passablement de résistances) : comme le dit une femme dans son commentaire : « pourquoi avoir peur de faire la lumière sur les problèmes difficiles de la communion ecclésiale ? » — dans toute église d'ailleurs !

A. RICHARD.

Françoise CAVÉ. 407-81

L'ESPOIR ET LA CONSOLATION, l'idéologie de la famille dans la presse du cœur.

Paris, *Payot*, coll. « Bibliothèque scientifique », 1981, 190 pages.

La Presse du cœur, c'est trois hebdomadaires : « Nous deux », « Confidences », « Intimité ».

L'A. a étudié 258 nouvelles et 6 courriers du cœur parus dans ces journaux, et enquêté auprès de 25 lectrices ; elle nous entraîne avec vigueur dans un monde figé de « presque bergères » épousant des « princes » pour une vie fermée où tout ce qui empêche le couple de se regarder dans les yeux est dangereux, même les enfants sans lesquels pourtant l'héroïne ne sera jamais une vraie femme.

Du *rêve* d'Amour « rose et platonique », pour des lectrices dont la vie est difficile : soucis d'argent (ceux des héroïnes se résolvent toujours au bon moment), enfants parfois nombreux (un ou deux seulement chez les héroïnes), mari dominateur (comme chez les héroïnes). Et aussi un *modèle* de comportement : la femme doit se *sacrifier* pour préserver à tout prix son *mariage* : ce modèle entraîne-t-il le comportement des lectrices, tout à fait similaire, ou coïncide-t-il avec lui ? L'A. ne peut trancher. Mais « au-delà de la répétitivité des comportements, la répétition du système de rêve va favoriser la pérennisation des modèles ».

Pour découvrir, à travers leur lecture favorite (et souvent unique), 3 millions de Françaises qui n'ont jamais la parole et ne peuvent que « rêver soi, rêver l'autre et, finalement, n'être personne ».

A. RICHARD.

Annie ERNAUX. **408-81**

LA FEMME GELÉE.

Paris, *Gallimard,* 1981, 184 pages.

C'est un petit livre au ton authentique et très prenant. La femme gelée fut une enfant vivante, imaginative et heureuse entre sa mère épanouie et bruyante, et son père effacé, tendre et jouant davantage, l'un et l'autre, un rôle non traditionnel auprès de leur fille, une adolescente partagée entre les séductions des études et la recherche de l'amour, une étudiante éprise d'indépendance et au fond, romanesque au possible ! Professeur, elle épouse après une valse hésitation, un professeur... Le premier bébé arrive alors qu'elle commence à souffrir de l'inégal partage des tâches au foyer, elle « commande » le second quand elle se sent engluée, comme un défi ! en train de se congeler dans les habitudes, les servitudes, les renoncements : c'est clair, sans plaintes, et c'est vrai. La femme a encore bien des luttes à mener avant d'être bien dans sa peau et bien en face de son partenaire masculin...

C'est aussi un peu triste ! tout va-t-il si lentement ? Cette jeune « femme gelée » avait pourtant le privilège de descendre, dans sa famille maternelle, d'une tribu de femmes à la forte personnalité, au timbre haut, au vocabulaire coloré, avec un goût naturel pour l'indépendance, la lutte, l'effort et le rire... Et une mère épicière qui savait si bien dévorer des romans pendant que son mari épluchait les légumes... Vrai ! elle est un peu décevante pour finir, cette jeune femme gelée !

S. MICHENOT.

Odette THIBAULT. **409-81**

DEBOUT LES FEMMES.

Lyon, *Chronique sociale,* coll. « L'Essentiel », 1980, 166 pages.

L'A. est biologiste, auteur de nombreux livres sur la sexualité, l'agressivité, le « Fait féminin » (en collaboration avec E. Sullerot et de nombreux scientifiques). Elle veut ici « parler pour celles qui se taisent encore », et, démystifiant mythes et préjugés tenaces, aider celles qui sont écrasées, le sachant ou non, par la domination masculine, à se mettre « debout » et à construire, avec les hommes, « une société pacifique où l'on aurait le temps de vivre ».

Pour les femmes, donc, et pour les hommes qui ont aussi à découvrir leur identité, maintenant que les femmes ne sont plus « la femme éternelle », elle analyse les mythes de la « différence », de « l'éternel féminin », de la sexualité féminine, de la « complémentarité » ou de la « fusion » dans le couple, du « sexe fort », du travail... Elle étudie d'où provient la domination d'un sexe par l'autre (« véritable pathologie sociale »), fait l'éloge du « conflit », au sens biologique de recherche perpétuelle d'équilibre, et engage à lutter pour changer mentalités et structures et arriver à un réel partage entre hommes et femmes, en cessant enfin de « penser en termes de perte d'un pouvoir ».

Bibliographie abondante et adresses utiles. A. RICHARD.

Roger Garaudy. 410-81

POUR L'AVÈNEMENT DE LA FEMME.

Paris, *Albin-Michel*, 1981, 175 pages.

Le mouvement des femmes a mis en cause les fondements de l'ordre social masculin qui règne sur l'humanité depuis des millénaires. La mutation que l'accès des femmes appelle et signifie exigera un tel changement des structures et des mentalités que la libération des femmes sera une véritable libération humaine.

Voilà le thème essentiel que R. G. développe pour conclure que, sans une féminisation de la société, l'humanité ne peut attendre aucun avenir.

A. Gaillard.

Bernard This. 411-81

LE PÈRE : ACTE DE NAISSANCE.

Paris, *Le Seuil*, 1980, 318 pages.

B. This, psychanalyste, s'intéresse depuis déjà une vingtaine d'années au nouveau-né et à la relation qu'il établit avec sa mère, ainsi qu'à l'importance de l'intervention de son père dans cette relation.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur ce thème : « Naître », « Naître... et sourire », et fait également partie du G.R.E.E.N. (Groupe de recherches et d'études du nouveau-né) qui édite « Les cahiers du nouveau-né », n° 1 et 2 : « Naître... et ensuite », n° 3 : « D'amour et de lait ».

Dans le présent ouvrage, B. T. s'attache à rechercher la place réservée au « père » (qu'il différencie d'ailleurs du « géniteur », le père étant celui qui aime, qui adopte, et donc qui donne vie) à travers les âges.

Ainsi, il nous promène en 10 chapitres, de la conception à la naissance tout au long des 9 mois d'une gestation ; à travers l'éthologie (première partie : père réel) où nous découvrons des « mâles gestants » et des « mâles nourriciers ».

Dans la seconde partie (le père imaginaire) B. T. part de la pathologie : l'homme et ses délires de parturition, pour nous emmener à travers les mythes de « l'homme enceint » et en arriver à cette coutume ancestrale qu'est « la couvade » : (l'homme s'allonge « comme s'il souffrait dans tout son corps », lorsque son épouse accouche). L'auteur en recherche la signification. Identification de l'homme à sa femme ? pourquoi pas plutôt, identification du père à l'enfant ? le père revivant ainsi les souffrances de sa propre naissance.

P. 195 : « En se couchant, l'homme exprimait *socialement* sa paternité : il ne se contentait pas d'affirmer qu'il était père comme son père ; il mettait en jeu, en acte, sa *relation* à l'enfant ».

P. 196... : « Le nouveau-né n'était pas mis à l'écart dans un berceau : il était placé *dans les bras de son père qui s'en occupait* efficacement.

La troisième partie (le père symbolique) est fort intéressante dans son approche lacanienne et théologique. (Elle reste peut-être réservée à ceux qui ont déjà une ébauche de connaissance des théories psychanalytiques).

C'est là que B. T. en arrive à sa thèse essentielle : naître n'est pas seulement sortir du ventre maternel (p. 222). L'intervention du père *sépare* l'enfant de sa mère ; en le ***nommant,*** il le rend différent d'elle, et en fait un être de parole « être » en devenir, « je serai ce que je serai » et vous n'y pouvez rien ! Dieu qui s'était ainsi défini, serait-il celui qui appelle et invite l'être à réaliser son devenir ? » (p. 224). L'auteur rappelle que le père universel « créa en *nommant* et en *séparant* ».

S'inscrivant dans la ligne de plusieurs autres écrits récents (« La part du père » de G. de Parseval), cet ouvrage participe à la reconquête, pour les pères, de leur paternité, de leur droit au paternage, droit qu'ils n'osaient plus revendiquer.

Ch. MARCHAND.

François SCHLEMMER. **412-81**

LES COUPLES HEUREUX ONT DES HISTOIRES.

Genève, *Labor et Fides,* « Le champ éthique n° 4 », 1980, 238 pages.

Ce livre, centré sur les problèmes du couple et le rôle du conseiller conjugal, s'adresse aussi bien à des professionnels, qu'à des particuliers qui s'intéressent à l'évolution du couple et de la famille.

Après une préface instructive du Dr W. Pasini, l'auteur commence par faire l'historique de la famille, en s'appuyant sur les données de l'ethnologie, la socio-psychologie, la psychanalyse. Cela nous fait comprendre quels sont les problèmes du couple moderne et pourquoi ils se posent. L'auteur conclut que le couple moderne actuel est mieux préparé qu'autrefois à un dialogue authentique, mais que des mutations sociales sont nécessaires pour permettre aux partenaires de vivre à égalité. Car le couple est lié à l'avenir du monde. S'il y a un changement amorcé, une relation nouvelle entre l'homme et la femme, il faut que les structures sociales et politiques suivent. L'auteur, profondément croyant, préconise un humanisme neuf qui puiserait dans le christianisme la volonté de servir l'autre.

En deuxième partie les crises du couple, qui sont nécessaires et inévitables, sont détaillées dans leur variété et complexité. La fissure de tout couple vient d'une communication faussée, ou d'un échange qui ne se fait plus. Le conseiller conjugal peut intervenir avec des méthodes délicates et variées. Citons l'approche systémique, qui est une thérapie familiale.

La dernière partie raconte l'évolution de plusieurs couples en difficulté, et le comportement du conseiller conjugal.

Ce livre est bien documenté et vivant, appuyé sur une expérience sûre, enrichi de citations excellentes puisées dans des ouvrages scientifiques et littéraires.

J. GUIEYSSE.

Renée MARTI. 413-8

LE CONSEIL CONJUGAL. Pourquoi et comment

Paris, *E.S.F.*, 1980, 160 pages.

Ce livre pétri d'expérience et d'étude, d'une lecture vivante et aisée, concerne tous ceux qui s'intéressent au couple et au travail du conseil conjugal. L'ouvrage est le fruit d'une équipe confessionnelle au départ, mais qui très vite, s'est « formée » pour pouvoir répondre à des demandes plus larges.

La première partie étudie ce qu'est un couple, et les conclusions sont éclairantes : dans tout amour entrent des composantes variées : le rapport mère-enfant s'y retrouve et aussi les comportements pathologique, le rapport hypnotique. On peut dire alors (p. 57) « que la situation amoureuse peut être considérée comme la situation thérapeutique par excellence ». Le fait d'être couple est thérapeutique, et le rôle du conseiller est de reconnaître et de remettre en route les mécanismes en panne.

Après une confrontation entre le couple, le groupe, et leurs thérapies respectives, nous abordons la deuxième partie qui traite du travail du conseil conjugal : comment aider le couple. L'auteur expose les techniques utilisées, et comment se forme un conseiller conjugal. Comme dans la première partie, les analyses sont illustrées par l'histoire de différents couples.

Dans la conclusion finale, R. Marti révèle le souhait de son équipe : faire fusionner la thérapie du couple et la thérapie familiale pour traiter « un seul appareil psychique », ce qui permettrait d'aller plus profond non seulement dans le mal d'un couple, mais dans le mal de chaque membre.

J. GUÉRISSE.

Jacques SALOMÉ. 414-8

INCOMMUNICATIONS ET COMMUNICATIONS DANS LE COUPLE

Lille, *P.U.L. III*, 1979, 137 pages.

Précieux manuel à faire lire aux couples capables d'une réflexion un peu lucide sur eux-mêmes. L'auteur n'a pas « écrit » un livre sur la communication, mais c'est une sorte d'inventaire qu'il nous présente, sous forme de chapitres brefs, percutants, émaillés de chansons anciennes qui questionnent, dénoncent, démystifient, pour éclairer le « maintenant » du couple et ouvrir son avenir.

Que de malentendus dès la première rencontre, que de pièges dans le « je t'aime », par le seul fait que l'homme et la femme sont dissemblables. La fusion souhaitée et imaginée ne peut être qu'illusoire, leurre, confusion. Dès qu'il y a difficulté le couple doit oser parler et s'expliquer, c'est une nécessité vitale. L'explication est normale, elle désamorce le drame, ce que ne ferait pas le silence. Tout est langage dans la vie du couple, et les paroles, les gestes signifient souvent le contraire de ce qu'ils énoncent. L'humour fait entrevoir des jeux subtils. Les partenaires doivent être attentifs, ... respecter l'indépendance réciproque, observer des temps partagés et des temps réservés, etc...

[illegible]

J. Gheysse

415-81

[illegible]

[illegible]

416-81

[illegible]

biologique (au 18e siècle), dans le cas des législations nazies et vichysoises et surtout en liaison avec la domination colonialiste des Blancs sur les Noirs (question des mulâtres. Apartheid en Afrique australe « où le tabou sexuel n'a d'autre but que politique »). Enfin un psychanalyste s'interroge sur la signification de ces interdits.

Cet ouvrage riche et attachant soulève donc de nombreux problèmes sur ce tabou et autour de lui, comme le sens du mariage, la condition de la femme, l'existence ou non de structures universelles.

S. THOLLON.

Essais - Romans - Autobiographies

Michel BUTOR. **417-81**

QUADRUPLE FOND.

Paris, *Gallimard,* Coll. « Le chemin », 1981, 132 pages

Dans cette poursuite de l'écriture de matière de rêves, M. Butor entre-lace méticuleusement les préparatifs d'un opéra sur Faust et la constitution d'un bestiaire (cerf, daim, chevreuil ; loup, renard, blaireau ; lapin, lièvre hase, etc...) au prix de ce qu'il appelle une « fouille dans le quadruple fond » dont il décrit lui-même le processus : « l'espace du suspens, pesée de pensée matière de rêves, parmi les phrases pour éventails dans l'ivresse, la piste continue, une textamorphose ».

Ce livre, d'une composition soignée quoique déroutante au premier abord, peut séduire par son charme incantatoire.

Alain DE GALLÉ.

Frédérique HEBRARD. **418-8**

LA CHAMBRE DE GOETHE.

Paris, *Flammarion,* 1981, 250 pages.

De son style alerte, plein d'humour, F. H., la fille d'A. Chamson, ra-conte ses souvenirs d'enfance, chez sa grand'mère dans le Gard « parpaillot » au milieu des amis de ses parents, qui sont, l'un Conservateur des Musées Nationaux, l'autre archiviste et bibliothécaire du musée du Louvre. « Ver-sailles, Chambord, Le Louvre, j'ai fait mon lit chez tous nos rois... » (p. 13)

Quand la guerre éclate, ses parents ont la garde des objets d'art du Louvre qu'il faut soustraire à la convoitise nazie.

F. H. est heureuse dans le cercle littéraire, artistique, culturel où el vit. La « chambre de Goethe », tel est le nom que son père donne à l'appa

tement qui les héberge à Montauban et qui symbolise ce foyer où il n'y a plus ni Français, ni Allemand, ni Juif... « Goethe... il est à nous tous, comme les tableaux du Louvre, comme l'Aigoual, comme Molière, comme le soleil !... » (p. 60).

Bien des gens passent chez eux, sur qui il ne faut pas poser de questions, beaucoup disparaîtront et la jeune adolescente prend conscience de la force du mal qui sévit au dehors et vient frapper tout près d'elle l'écrivain juif caché là ou le résistant allemand qui lui donnent des leçons...

Après des évocations un peu désordonnées, F. H. suggère des réflexions toujours actuelles sur la violence, l'antisémitisme, le racisme...

Son livre est facile, distrayant, profond et attachant.

M. D'OLIER.

Etienne RIVES. 419-81

D'UN EXQUIS DÉSESPOIR.

Maurin, *Rives*, 1980, 143 pages.

Paysan bien planté dans sa terre occitane, profondément lié à sa femme, à leurs enfants, mais aussi longtemps très engagé dans les responsabilités nationales du mouvement coopératif, du mouvement protestant d'action rurale et dans bien d'autres que j'ignore, Etienne Rives nous donne, après un premier recueil de poèmes en 1969 « A mon amante morte », celui-ci.

Frémissant d'un plein accord avec la nature, revivant le galop du cheval ou la course des nuages, riche d'expériences difficiles comme le temps de la guerre ou les perpétuels voyages, et surtout disant un amour trop tôt interrompu par la mort et cette troisième vie maintenant, après l'enfance et après le couple, ces poèmes sont des poèmes d'homme, des poèmes au masculin. Nous, hommes d'un temps bien précis, hommes des mêmes solidarités, nous y retrouvons bien vivante notre relation au monde et aux autres. Les femmes y retrouvent, non sans émotion, le regard du mari sur le couple et les enfants, et ces tensions entre la présence et les absences qui sont particulièrement sensibles dans la vie rurale.

La langue d'E. Rives est riche, travaillée, originale, souvent très heureuse. J'y ai pris souvent le même plaisir qu'à Jacques Brel : comparaison inattendue mais qui s'est imposée à moi. Et qui en dit long.

André LEENHARDT.

Jeanne BOURIN. 420-81

LE JEU DE LA TENTATION.

Paris, *La Table Ronde*, 1981.

Le dernier roman de J. Bourin « Le jeu de la Tentation » fait suite à la « Chambre des dames ».

Nous nous retrouvons donc sous le règne de St Louis, cette fois-ci pen- dant l'été 1266, 4 ans avant la croisade où le roi trouvera la mort à Tunis.

La partie historique du roman est instructive : nous évoluons dans un Paris médiéval tantôt dans l'atelier de l'enlumineresse Marie, la plus jeune fille des Brunel avec des descriptions précises et techniques du travail des artisans, tantôt dans les magasins d'un riche mercier, Côme, l'ami de Marie ou bien nous découvrons le quartier des truands et des ribaudes autour de St Eustache et dans le charnier des Saints Innocents où les criminels béné- ficiaient du droit d'asile.

L'auteur nous entraîne également aux environs de Paris, à Gentilly où nous découvrons la vie campagnarde, les vertus des plantes, la fête de la St Jean.

Dans ce cadre médiéval, évoluent des personnages à la psychologie des plus simples. Les scènes d'amour, les enlèvements, les meurtres, les empoi- sonnements se succèdent à une allure vertigineuse et le lecteur fatigué risque de se laisser distraire.

M. Deloche de Noyelle.

Claire Sorel. **421-8**

LA TAILLE DOUCE.

Paris, *Flammarion,* 1981, 297 pages.

Les Français de l'école primaire connaissent Louis XIV, le roi soleil — et Louis XVI, le roi guillotiné — En revanche Louis XV et la période qui recouvre son règne — en gros le 18ᵉ siècle — sont plus flous dans la mé- moire des écoliers. Le roman de C. Sorel nous fait vivre à travers le destin de Julie, l'artiste si fine et si justement sensuelle, cette période d'une façon remarquable de vie et de précision historique.

C'est le siècle des Lumières, une marquise élève ses enfants selon les principes de J.-J. Rousseau. C'est aussi la période ou la société nobiliaire commence à craquer. Des nobles épousent de riches roturières. Julie finit par épouser le marquis dont, adolescente, elle était bien en vain amoureuse. Période où ceux qui la vivent dans une série quasi ininterrompue de fêtes ne prévoient pas la révolution qui s'annonce.

Tant par son intrigue que par le cadre où elle se déroule, un roman qui passionnera.

P. Ducros.

Vassil Barka. **422-8**

LE PRINCE JAUNE.

Trad. de l'ukrainien par O. Jaworskyj.

Paris, *Gallimard,* Coll. « Du Monde Entier », 1981, 364 pages.

Lancinante, terrible comme une inondation qui recouvrirait le pays tout ntier, la faim hante ce roman, où l'on voit une famille peu à peu dispaaître ; deux enfants meurent d'abord, puis le père, qui est parti chercher illeurs de quoi restaurer les siens, la mère ensuite, partie elle aussi avec 'enfant rescapé. Elle le perd, revient chez elle puis repart à sa recherche. Celui-ci, ayant pu travailler (dans quelles conditions !), revient chez lui. Mais, eul, il reprend la route...

Telle est la matière même du roman : mais, à plusieurs reprises, par e courtes exclamations, par des sortes de cris de révolte puissants, l'auteur itue cette terrible histoire : nous sommes en Ukraine, pendant l'hiver 1932-3. La collectivisation forcée des riches terres à blé ruine un pays qui jusque à vivait bien et même exportait. Derrière les « activistes » qui mettent en euvre la répression se dresse la figure du « grand moustachu » du « prince aune », Staline... dont le nom n'est jamais prononcé.

A travers cette page d'histoire, vécue au ras des événements, on comprend mieux les relations entre la Russie et l'Ukraine, ce pays trop tôt et rop mal colonisé par sa puissante voisine, mais dont les traditions et la ittérature, comme en témoigne ce roman, restent vivantes.

Il faut noter l'excellente introduction de P. Rawicz, qui situe la tradition ulturelle ukrainienne dans l'histoire, à partir du XVII[e] siècle.

Ph. MOREL.

---

rançois DEBRÉ. **423-81**

ES FÊTES D'AUTOMNE.

aris, *Flammarion,* 1981, 284 pages.

Roman d'un personnage imaginaire, certes, mais qui vit les premières nnées de la III[e] République en tant que Juif qui tend à l'assimilation comlète, précisément au moment où surgit l'antisémitisme moderne, celui de rumont, celui des conservateurs et celui des socialistes.

Le lieutenant Kléber Cerf, descendant d'une grande famille de la boureoisie judéo-alsacienne blessé au cours de la guerre de 1870, ne supportera as l'échec de sa tentative d'assimilation et ira se perdre à la légion étrangère.

Plus qu'une destinée individuelle, c'est toute une atmosphère que ressuscite l'auteur, ponctuée des événements et des personnalités historiques ui marquèrent cette époque.

B.P. CHAVANNES.

ABOKOV (Vladimir). **424-81**

ACHENKA. Trad. de l'anglais par M. Sibon.

aris, *Fayard,* 1981, 223 pages.

En reconnaissant dans la photo de l'épouse d'un voisin, le visage de Machenka de ses 16 ans, Ganine, maintenant âgé de 25 ans, revoit « ses

amours enfantines », et s'arrange pour être celui qui accueillera la jeun
femme à son arrivée à la gare. Cependant qu'on ne peut pas recoudre l'amou
déchiré par les années.

Durant les quatre jours d'attente, Ganine revit son idylle russe com
mencée à la campagne et poursuivie à St Petersbourg. Puis intervint l
séparation et l'oubli semble-t-il, s'étendit, sur ce « Vert Paradis » vécu su
fond de guerre et de Révolution.

Maintenant, en 1925, Ganine n'est plus qu'un émigré à Berlin, dan
une pauvre pension tenue par une compatriote. On connait mal en Franc
le destin des Russes Blancs des premières vagues d'émigration et plus ma
encore leur vie à Berlin, première étape de leur exil. A ce titre *Machenk*
offre un intérêt certain ; Nabokov peint ce milieu de déracinés plein d'illu
sions, sans pathos, sans discours, mais non sans malice.

Toute la poésie de l'amour émerveillé par la beauté naturelle de l
campagne russe, exalté par les glaces de l'altière capitale nordique, semb
donner une deuxième naissance à cette idylle. Pourtant il n'en est rien, Ga
nine adulte vit dans ses quatre jours d'attente à un rythme vertigineux
en esprit seulement, un autre amour, adulte, tragique et achevé, tel qu
peut le recréer une mémoire soumise aux sortilèges de l'imagination, vér
table aventure spirituelle.

Machenka est le premier roman de Nabokov, publié en russe à Berli
en 1926. A cette date, l'écrivain a l'âge de son héros. Nabokov reconna
lui-même la présence d'éléments auto-biographiques. Mais l'écrivain de 2
ans, un véritable débutant, est déjà assez artiste et assez conscient pour effa
cer les traces d'un « moi » trop obsédant. Il n'apparaît que dans l'écritu
délicieusement fraîche et vivante.

Le thème des amours adolescentes nourrit plusieurs ouvrages de Nabo
kov ultérieur ; plus tard, installé aux Etats-Unis, cet étonnant polyglot
reprend et développe le thème dans *Ada* ou *l'Ardeur* ; le sous-titre de c
important ouvrage en anglais est un programme et marque toute la diffé
rence avec le ton de *Machenka*.

M.N. PETERS.

Julio CORTAZAR. **425-8**

LES GAGNANTS.

Paris, *Fayard*, 1979, 346 pages.

Une vingtaine de personnes de milieux et surtout de goûts différen
se retrouve peu avant d'embarquer pour une croisière mystérieuse de deu
mois qu'ils ont gagnée à une loterie. Destination inconnue... Tout se d
roule de façon étrange et absurde, sans qu'ils puissent participer d'une m
nière ou d'une autre à l'élaboration du projet. Ils ne se sont pas chois
et se demandent comment ils vivront ensemble ce temps de voyage. Ensuit
une fois embarqués, ils découvrent que pendant la première nuit le batea
est tout simplement resté en rade, devant la zone industrielle de Buen
Aires ; puis les passagers s'aperçoivent que le pont arrière est inaccessib

et interdit. Ils n'ont aucun contact avec l'équipage, surtout pas avec les officiers qu'un enfant a surnommé les « glucides » (les « lipides » étant les matelots). On leur dit qu'un mystérieux et dangereux typhus est la cause de cette séparation et quasi quarantaine. A partir de là ils vont vivre les trois jours que durera leur voyage comme on peut vivre face à un destin qui semble vous échapper. Les uns tenteront individuellement ou collectivement de forcer le barrage et ce pour des motifs, en fait, fort divers ; d'autres, partisans de la paix et de l'ordre établi, ne veulent rien savoir et projettent sur ce voyage leurs rêves d'évasion, se satisfont des repas, du luxe des cabines et de la piscine ; des amitiés, des amours, des alliances, parfois surprenantes, se nouent, redonnant futur et avenir à ce temps commun, parenthèse entre un départ et un retour.

Huis clos, voyage symbolique d'une vie entraînée vers un destin inconnu et mal maîtrisé, dirigé par des officiers et des pilotes qu'on ne voit jamais, avec lesquels aucun dialogue n'est possible ; absurdité de la vie argentine des années 50-60 où tout est strictement contrôlé par la police et l'Etat arbitraire, le roman se lit sur plusieurs registres et presque chaque page est un morceau de choix de descriptions et d'évocations de la société, de la psychologie des êtres et des groupes, de réflexions sur la vie, la mort, l'art, la culture... Un roman déjà ancien de Julio Cortazar (1960) mais un de ses grands romans.

Marthe WESTPHAL.

Jorge AMADO. **426-81**

LA BATAILLE DU PETIT TRIANON. Fable pour éveiller une espérance. Trad. du brésilien par A. Raillard.

Paris, *Sotck,* 1980, 322 pages.

Le poète Antonio Bruno vient de mourir à Rio de Janeiro en 1940, laissant un siège vacant à l'Académie des Lettres brésiliennes « le Petit Trianon ». A. Bruno était un résistant au régime pro-nazi, il avait écrit juste avant sa mort un « Chant d'amour pour une ville occupée », véritable chant des partisans. Un candidat se présente : un colonel nazi... et cela déclenche dans cette auguste assemblée toute une série de manœuvres, des clans se forment, les intrigues vont bon train.

Trois scènes fortes terminent les drames survenus au cours de cette campagne tragi-comique. La plume alerte, le charme savoureux de J. Amado, la joie de vivre, son sens de la fête font de ce livre un très agréable roman satirique.

M. BIEAU.

A travers les Revues..

reçues en été 198

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

BULLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ETUDES, *n° 4.* — H. OOSTERHUIS : L fils du pauvre.

CAHIER DU CPO, *n° 41.* — G. VINCENT : Au-delà du socialisme ? — D. CEREZUE LE : Ecologie et choix de société.

CAHIERS PROTESTANTS (LES), *n° 3.* — J. DUSS VON WERDT : L'être humain, u être familial. — M. BOLLI : Du corps fusionné au corps symbolique.

CHRISTIANISME AU XXe SIECLE, *n° 23.* — F. DELFORGE : Jésus et les enfants. *N° 24.* — F. DELFORGE : Dossier : Confucius et Lao-Tseu. — *N° 25.* R. VOELZEL : Bible et troisième âge. — *N° 26,* A.G. MARTIN : Les déprim parmi nous. — Z. TRANDA : Eglise Réformée de Pologne. — *N° 27.* E.B. SEATON : L'expansion de la foi islamique. — *N° 28.* — F. DELFORGE : temps des réfugiés. — *N° 29.* — S. SAHAGIAN : Le Serviteur souffrant, le Sa veur. Esaïe 52. — Protestantisme européen. Témoins en R.D.A., des articl de : W. PABST, R. WINKELMANN etc. — *N° 30.* —S. LANNES : Gauche... Droit — *N° 31.* — F. LOUIS : Les Juifs en U.R.S.S.

DIALOGUE — Rev. Inter. de la Nvelle Théologie libérale, *n° 50-51.* — N° su Initiation à la Process Theology. Colloque sur la Process Theology, Bruxell avril 1979.

ECHANGES — Provence, *n° 56.* — Dossier : La Sainte Cène.

ETUDES THEOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, *n° 3.* — H. ZWINGLI : Exposé de foi. — J.M. CHAPPUIS : Le commentaire d'actualité. De la proximité à distance. — H. BOST : A propos de Babel comme symbole.

EVANGILE ET LIBERTE, *n° 11.* — A. GOUNELLE : La création. — *N° 12.* F. GOGUEL : Identité protestante. — *N° 13-14.* — L. GAGNEBIN : Quatre prin pes fondamentaux du libéralisme protestant. — *N° 15-16.* — Cl. SCHWAB : christianisme libéral a-t il un avenir ?

FOI ET VIE, *n° 3.* — R. MEHL : Utopie et Royaume de Dieu. — C. STAVILA : Droit à la différence. — P. et G. CHALENDAR : Eglise et Pouvoirs politiques Amérique latine. — P. MAHILLON : Les Protestants dans les débuts de la I République.

ICHTHUS, *n° 4.* — J. KREITMANN : Chrétiens à temps complet. — A. PROBS Quelques mots sur la « nouvelle droite ». — M. DE VÉDRINES : Attenti danger !

INFORMATION EVANGELISATION, *n° 2-3.* — N° sur : Le Synode National Viviers. 1er-3 mai 1981. Pour qui, pour quoi travaillons-nous ?

JOURNAL DES MISSIONS EVANGELIQUES, *n° 2.* — M. SCHRUMPF : Un grou d'amitié franco-Africaine à Boulogne-Billancourt. — W. HOLLENWEGER : A l niversité de Birmingham avec des pasteurs-ouvriers à peau noire.

MESSAGER EVANGELIQUE (LE) E.C.A.A.L., *n° 26.* L'autorité de l'Ecriture. — *33-34.* — Une démocratie populaire face aux Eglises. Propos recueillis p J.P. Haas. — *N° 35-36.* — J.P. HAAS : Des chrétiens en Chine.

PAIX ET LIBERTE, *n° 7.* — P. MAHILLON : Les protestants et la dynastie.

PERSPECTIVES REFORMEES, *n° 3.* — A.R.K. : Considérations chrétiennes sur la peine capitale.

PROTESTANT (LE), *n° 6.* — B. REYMOND : « Le Protestant » de 1831. — « Le Protestant de Genève » aux prises avec le barthisme. — *N° 7.* — Les Eglises protestantes de la Suisse dans le mouvement œcuménique.

REFORME, *n° 1885.* — Eucharistie : quelle communion ? L'accès des enfants à la Cène. Des articles de : J.P. JORNOD, B. KAEMPS etc. — *N° 1896.* Jeunesse et protestantisme (15) A. MARSAUCHE : Des Baptistes et des évangéliques enthousiastes. — *N° 1887.* — G. CASALIS : Eucharistie et engagement. — *N° 1888.* — Les documents du Liebfrauenberg. Pour des protestants : qu'est-ce que la Cène ? — *N° 1889.* — J.P. LUMIRE : Jeunesse et protestantisme (fin). — *N° 1889.* — B. DE LUZE : Eucharistie : quelle communion ? — *N° 1890-1891.* — Les Communautés chinoises protestantes. (à suivre). — *N° 1892-93.* — C. CASTELNAU : A. Poët-Laval, un musée du protestantisme. — *N° 1894-95.* — M. ROLLAND : Extradition et terrorisme international. — A. DUMAS : Repas et partage. — *N° 1896.* — D. DE LUZE, R. COELHO : Les communautés : une espérance pour notre temps. — *N° 1897.* — Y. RÉDALIÉ : Un mouvement d'évangélisation en milieu populaire : la « Miss Pop ».

REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES, *n° 2.* — D. BOURGUET : La structure des titres des Psaumes. — C.B. AMPHOUX : Note sur le classement des manuscrits grecs de I Jean. — C. LINK : La crise écologique et l'éthique théologique.

REVUE REFORMEE (LA), *n° 126.* — N° sur : Jonas. — R. BARILIER : Jonas. Lu pour aujourd'hui.

REVUE DE THEOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, *n° 2.* — B. BAERTSCHI : L'« idéologie subjective » de Maine de Biran et la phénoménologie. — M. CORNU et J.Y. PIDOUX : Séduit soit qui bien y pense. — P. BUHLER : Une dogmatique existentielle. — H. WEDER : Un nouveau commentaire de la première épître aux Corinthiens.

VIE CHRETIENNE (LA), E. PERRET : Les réformés dans le monde ou le monde des réformés. Propos recueillis par J. Porret.

VOIX PROTESTANTE (LA), *n° 57.* — G. PLET : Les courants évangéliques dans l'Eglise réformée de France et hors d'elle.

REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ETRANGERES

EVANGELISCHE KOMMENTARE, *n° 7.* — C. FREY : Die Anthrolologische Begründung der Ethik. — A. WOJTOWICZ : Protestant in Polen.. — *N° 8.* — J.M. BONINO : Theologie der Befreiung. — R. BREITTENSTEIN : Neue Kommunikation.

GIOVENTU EVANGELICA, *n° 69.* — M.F. BERUTTI : Evangelizzazione e impegno per la transformazione della società.

INTERNATIONAL REVIEW OF MISSION, *n° 279.* — N° sur : The Bible in the mission of the Church. Des articles de : E. CASTRO, U. FICK etc.

JOURNAL OF THEOLOGY FOR SOUTHERN AFRICA, *n° 35.* — N° sur : Cross currents in contemporary christology. Des articles de : J. HICK, J. MOULDER etc.

MONTHLY LETTER ON EVANGELISM, *n° 5-6-7.* — Melbourne et l'évangélisation.

PROTESTANTESIMO, *n° 2.* — G. CONTE, La natura, nostra compagna.

REVIEW OF RELIGIOUS RESEARCH, *n° 4.* — C.F. EMMONS, J. SOBAL : Paranormal Beliefs : Functional Alternatives to Mainstreaum Religion ? — W. SIMS BAINBRIDGE, R. STARK : Friendship, Religion and the Occult : A Network Study.

SCOTTISH JOURNAL OF THEOLOGY, *n° 2.* — J.M. COURT : The Didache an St Matthew's Gospel. — K.N. GILES : The Church in the Gospel of Luke. - R. BUICK KNOX : J. Calvin. An Elusive Churchman. — D.W. FERM : Feminis Theology in America.

UP DATE, *n° 2.* — N° sur : Religions of the New Age. Des articles de : M. Al BRECHT, E. NOONAN etc.

WENDING, *n° 6.* — N° sur : Respect voor Moslims. Des articles de : D.C. MULDE A. WESSELS etc.

REVUES ORTHODOXES

CONTACTS, *n° 114.* — P. NELLAS : L'église, un lieu pour renaître. — O. CLEMENT Donner un sens à notre corps.

PRESENCE ORTHODOXE, *n° 48.* — Ev. J. DE SAINT DENIS : Corps incorruptib et corps glorieux.

SOP, *n° 59.* — Père B. BOBRINSKOY : Le Fillioque et le dialogue avec Rome.

REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

A L'ECOUTE DU MONDE, Chronique sociale, *n° spé. I.* — N° sur : Etre ouvri aujourd'hui ? Des articles de : A. SAMUEL, M. BRANCIARD etc. — Bibliograph

CAHIERS EVANGILE, *n° 36.* — V. MORA : Jonas. — *Suppl. au n° 36 : Documen autour de la Bible.* — N° sur : Flavius Josèphe. Des articles de : M. AME C. BLANC etc.

CHOISIR, *n° 258.* — P. EMONET : Le ministère d'unité. — *N° 259.* — Card. PELL GRINO : L'Eglise entre la peur et la prophétie.

CHRETIENS DE L'EST, *suppl. au n° 30.* — N° sur : Islam et chrétienté.

CHRISTUS, *N° 111.* — N° sur : La souffrance vaincue. Des articles de : M. BELL F. DE LA GORCE etc.

COMMUNIO, *n° 4.* — N° sur : Les conseils évangéliques. A. SICARI : La révé tion des « conseils » évangéliques. — Sr G. BARIL : Les vœux monastiques la dignité de l'homme. — M. ROUCHE : Naissance et histoire de la vie cons crée.

CONCILIUM, *n° 166.* — N° sur : Où en est l'Eglise ? I - Les facteurs de long durée dans l'aujourd'hui de l'église. — II - Les signes messianiques da l'histoire. — III - La réception du concile Vatican II dans un contexte hist rique changé. Des articles de : H.M. FERET, D.S. AMALORPAVADASS etc.

CROIRE AUJOURD'HUI, *juin.* — M. DOMERGUE : Images du Dieu créateur. E. GERMAIN : Les véritables sources du statut de la femme. — Ph. LAUREN A la découverte des Pauvres.

CULTURES ET FOI, *n° 79-80.* — N° sur : Avec Stanislas Breton, retrouver n racines. Des articles de : F. FOURNIER, R. NOUAILHAT.

ECONOMIE ET HUMANISME, *n° 259.* — N° sur : Relations professionnelles. D articles de Ch. MOREL, J. BONIS etc.

ETUDES, *juin.* — J.P. GOMANE : L'héritage colonial. Souvenirs d'une Expositi — XXX : La défense civile : utopie ou réalité ? — E. VANDERMEERSCH : Qua l'orientation défie l'éducation. — X. LEON-DUFOUR : « Faites cela en mémo de moi ». — *Juil.* — G. RIOU : Les défis de l'environnement. — Ph. D'IRIB

NE : L'Occident, l'Evangile et « l'homme de bien ». — B. SESBOÜÉ : Eucharistie : deux générations de travaux.

VANGILE AUJOURD'HUI, *n° 111.* — N° sur : Les Droits de l'homme... du côté de Dieu. Des articles de : H. CHAIGNE, M. HUBAUT etc.

ETES ET SAISONS, *n° 356.* — N° sur : Comment va la famille ?

NFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, *n° 563.* — G. MARCHESSAULT : Esquimau avec les Esquimaux. — P. TOULAT : Les grèves de la faim : le droit de mourir pour mieux vivre. — *N° 564.* — J. LIMAGNE : Le nouveau visage des pèlerins. — Dossier J.P. MANIGNE : Les résultats de l'enquête Eucharistie.

RENIKON, *n° 2.* — Card. J. WILLEBRANDS : Le Concile de Constantinople de 381, IIe œcuménique. Son importance et son actualité. — A. VAN BUNNEN : L'Orthodoxie de rite occidental en Europe et aux Etats-Unis. (A suivre.)

ESUS, *n° 29.* — J. DELUMEAU : La « religion populaire » et ses problèmes. — H. VULLIEZ : A qui sert la religion populaire ?

UMEN VITAE, *n° 2.* — G. LAFON : Communication et Révélation. — J.T. DILLON : Jésus a-t-il réussi dans sa catéchèse ?

UMIERE ET VIE, *n° 152.* — N° sur : Violence et peur. Aux racines de l'idéologie de la sécurité. Des articles de : E. KASEMANN, P. BOUCHET etc.

OVA ET VETERA, *n° 2.* — J. LALOY : La notion de « nouvelle chrétienté » chez J. Maritain. — M. DONZE : La pauvreté évangélique, une provocation ?

ROJET, n° 156. — N° sur : Sortir du chômage. Des articles de : G. DARIA, G. LAVERDINES etc.

UATRE FLEUVES (LES), *n° 13.* — N° sur : Pologne et Russie. Horizons nouveaux. — Card. MACHARSKI : La vie chrétienne dans les temps difficiles. — S. WILKAANOWICZ : La signification de la Pologne pour les chrétiens d'Europe. — J. WOZNIAKOWSKI : Le pluralisme en Pologne, hier et aujourd'hui.

ECHERCHES ET DOCUMENTS DU CENTRE THOMAS MORE, *n° 30.* — C. GILLIERON : Gérontologie, psychologie de l'enfant et étude du développement. — C. LALIVE D'EPINAY : Mise à l'écart et dépendance des personnes âgées.

ECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE, *n° 2.* — J. CALLOUD : Paul devant l'Aréopage d'Athènes. Actes 17, 16-34. — M.A. CHEVALLIER : « Pentecôtes » lucaniennes et « Pentecôtes » johanniques.

EVUE DES SCIENCES RELIGIEUSES, *n° 2.* — Ch. WACKENHEIM : La fonction « apologétique » du discours théologique. — J.M. AUBERT : Chronique de théologie morale.

EVUE THEOLOGIQUE DE LOUVAIN, *n° 2.* — J. BARREA : Une macro-pastorale de l'espérance par la « confirmation » des « signes ». — P. DAUBERCIES : Egalité et droits de l'homme.

EMIOTIQUE ET BIBLE, *n° 22.* — A.J. GREIMAS, F. NEF : Essai sur la vie sentimentale des hippopotames. — F. GENUYT : Parcours : épitre de Jacques ch. 3.

EMOIGNAGE CHRETIEN, *n° 1930.* — M.D. CHENU : Le mariage est-il un sacrement ?

E (LA), *n° 1875.* — D. GAULT : La descente des jeunes sur la Côte. — *N° 1876.* — P.P. GAUDET : Un jour peut-être des femmes prêtres. — *N° 1877.* — Ph. GENET : Bayonne, les mystères de l'usine jaune.

REVUES JUIVES OU DE DIALOGUE AVEC ISRAEL

AMI D'ISRAEL (L'), *n° 3.* — Echos à la déclaration du synode de l'Eglise Eva gélique de Rhénanie au sujet du renouveau des relations entre chrétie et juifs.

MONDE JUIF (LE), *n° 102.* — A. RUTKOWSKI : Le camp d'internement et d change pour juifs de Vittel.

RENCONTRE — Chrétiens et Juifs, *n° 70.* — R. TRYON-MONTALEMBERT : Ava propos au rapport de la Commission d'Enquête de la Fédération Internationa des Droits de l'Homme en Israël et en Cisjordanie.

SENS, *n° 6.* — N° sur : Benjamin Fondane. Des articles de : Y. CHEVALI M. CARASSOU etc.

ISLAM — MONDE ARABE

AL MONTADA, *n° 76.* — A note on the current events in Lebanon ? — A sta ment by the head of the Churches in Lebanon.

FRANCE PAYS ARABES, *n° 94.* — Dossier : Irak 1981.

REVUES DIVERSES

AFRIQUE CONTEMPORAINE, *n° 116.* — E. FUSSEY : Monrovia, la Libérienne l'émergence d'une nation.

AMIS DE SEVRES (LES), *n° 2.* — N° sur : Les héros de la jeunesse. Des artic de R. DUBOIS, A. MAREUIL etc.

ANIMATION EDUCATION, *n° 42.* — J.P. GILLOT : Enseigner en milieu carcéra

AUTREMENT, *n° 2.* — N° sur : Célibataires. Célibataires... un peu. — Célibat res... beaucoup. — Ces couples étranges. — La chasse aux sorcières. — Ter sans femmes. — Ils ont fait vœu de chasteté. etc. Des articles de : A. N MIAND, P. SCHREIBER, M. LAPERGUE etc.

AVANT SCENE — Cinéma, *n° 269.* — J. DUVIVIER : Pépé le Moko. — *N° 270.* A. TANNER : Les années lumière. — *N° 271-272.* — L. FEUILLADE : Fantom Théâtre, *n° 691.* — A. WESKER : Les amis. — *N° 692.* — J. ORTON : Le bu — Jeux funèbres. — *N° 693.* — P. KOHOUT : Incendie au sous-sol. — J. HA Lorna et Ted.

CAHIERS DE L'ANIMATION, *n° 32.* N° sur Education populaire 1920-1940. A. COUTROT : Les mouvements de jeunesse en France dans l'entre de guerres. — L. PERREIN : Les Faucons Rouges ou le Mouvement de l'Enfa ouvrière : 1932-1939. — P. GAUDIBERT : Réflexions sur le mouvement des berges de Jeunesse dans les années 1930. — C. VINCENT : Bibliographie.

COURRIER DE L'A.C.A.T., *n° 22, avril-mai.* — Dossier : La peine de mort.

COURRIER DE L'UNESCO. — N° sur : Maîtriser l'énergie.

DIALOGUE, A.F.C.C.C., *n° 72.* — H. LE BRAS : Le cycle de la vie familiale, nouveauté déjà périmée ? — A. EIGUER : L'impact de l'adolescence de l'enf sur la famille. — N.A. WETZEL : Solidarité avec la mort.

DOCUMENTS, Rev. des questions allemandes, *n° 2.* — B. GIROD DE L'AIN : U question immense : la réunification allemande.

DUCATION (L'), *n° 459.* — J.P. ZIROTTI : Les déshérités de l'école. — *N° 460.* — J.P. VELIS : Il y a cent ans : la liberté de la presse.

SPRIT, *n° 6.* — P. VIVERT : Paix et liberté. — P. HASSNER : Défense, droits de l'homme et détente. — P. RICOEUR : L'histoire comme récit et comme pratique. Propos recueillis par P. Kemp. — *N° 7-8.* — P. ROSANVALLON : Etat-providence et société solidaire. — J.P. CHRETIEN : L'alibi ethnique dans les politiques africaines.

EUNES FEMMES, *n° 164.* La liberté : Quelques réactions individuelles. — H. CHAIGNE : La liberté mène nos pas. — Les acquis du féminisme. Des articles de : J. BOUCHEZ, R. COUSOUYAN etc.

OPULATION ET SOCIETES, *n° 149.* — M.L. LEVY : La mort des petits enfants.

ECHERCHE (LA), *n° 123.* — P. THUILLIER : Bible et science : Darwin en procès. — A. VLOEBERGH : Mesure de l'intelligence : le débat rebondit. — *N° 124.* — Y. ROCARD : Le signal du sourcier. — C. BOIS, R. MONICARD : Pétrole : peut-on encore découvrir des gisements géants ?

EVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE, *n° 3.* — J.L. LOUBET DEL BAYLE : La police dans le système politique. — M.C. SMOUTS : La normalisation des rapports franco-guinéens : analyse d'une méditation.

ANTE MENTALE, *n° 1.* — Cl. LEROY : Les communications dans le processus d'organisation de la territorialité. — Y. GUYOT : Obstacles psychologiques à la communication pédagogique.

OPIQUE, *n° 27.* — S. MELLOR-PICAUT : Le corps savant et l'érotisme de tête. — S. DEBOUT : Le corps incurable et le contre-délire utopique.

---

ocuments reçus au C.P.E.D. en juillet-août 1981

- De M. BLANCY, Bossey : *le texte de quelques-unes de ses conférences :* « Signes et symboles dans la communication de l'Evangile » ; « L'Eglise et les Oeuvres, notes théologiques et ecclésiologiques » ; « Oecuménisme protestant-œcuménisme catholique : crise ou espoir ? » « Apport ecclésiologique de l'Orthodoxie » ; « Note sur le phénomène communautaire, question posée à l'Eglise » ; « Conférence de Melbourne : « Mission et Evangélisation ».

- De M. LE COSSEC, Le Mans : *l'annonce d'un voyage Israël-Egypte,* départ le 16 novembre. Renseignements Verger 72220 Souligné-Flace.

- De M. RICHARDEAU, Saintes : *un album* édité par la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime, illustré de documents et photographies annexes, des cartes géographiques et économiques en deux parties : l'une chronologique, l'autre thématique : « *Saintes : 2000 ans d'histoire en images* ».

- De l'Institut Protestant de Théologie de Paris, et de la Faculté de Théologie protestante de Montpellier : *le programme de l'année 1981-1982.*

- Du Conseil Permanent : *la liste des différents stages de Reformation Pastorale* pour l'année 1981-1982.

- De l'Association pour la Recherche et l'information démographique : Paris : *trois fascicules :* « Vues et illusions sur la France de demain par A. Sauvy » ; « Visa pour l'Espérance par G.F. Dumont ; « La population française en 1979 : les rides se creusent... par G. Dumont ».

- Du Collectif pour une Eglise du peuple : une *brochure intitulée* « Pour les droits des chrétiens dans l'Eglise. La liberté ne se divise pas » Brochure réunissant le communiqué du comité de défense des chrétiens dans l'Eglise

(30-10-80) et une lettre de théologiens et d'organisations chrétiennes de Rép blique Fédérale Allemande au Pape Jean Paul II (7-11-80) traitant de liberté religieuse dans l'Institution.

— Des Editions Formation-Carrières, Paris : *le guide des opportunités de carrièr 1981.*

Livres reçus ou acquis par le C.P.E.D. en juillet, août, septembre 19

Actes de la XVIe ASSEMBLEE GENERALE DE LA FEDERATION PROTESTANTE DE FRANC Paris, *C.P.E.D.*, 1979.

Actes du COLLOQUE organisé par la Faculté de Théologie Catholique, la Facu de Philosophie le Centre d'Histoire des Religions à Strasbourg 1979, *Téq* 1981.

Aspects de l'Orthodoxie, *P.U.F.*, 1981.

A travers le monde célébrations de l'Eucharistie, *Le Cerf*, 1981.

BAKER (C.) : Les Contemplatives, des femmes entre elles, *Stock*, 1979.

BANU (G.) : Bertolt Brecht ou le petit contre le grand, *Aubier Montaigne*, 1981.

BRACLAY (W.) : Pour mieux prier... *Croire et Servir*, 1981.

BAUDRY (G.-H.) : Dans la dynamique de l'Esprit. Le Sacrement de Confirmati *G.-H. Baudry*, 1981.

BAYET (C.), KLEINCLAUSZ (A.), PFISTER (C.) : Le Christianisme, les Barbares M rovingiens et Carolingiens, *Tallandier*, 1981.

BEAUD (M.) : Histoire du capitalisme : 1500-1980, *Seuil*, 1981.

BEER (J. de) : L'Aventure chrétienne : trois siècles sans pouvoir faire face pouvoir, *Stock*, 1981.

BEHLER (G.M.) : Dieu face à face, *Le Cerf*, 1981.

BENSAID (N.) : La lumière médicale : les illusions de la prévention, *Le Seuil*, 19

BERAUDY (R.), LEPRETRE (M.) et LIONNET (P.) : Célébrer le mariage, *Desclée*, 198

BERGESE (D.) : L'obsession pluraliste, *D. Bergèse*, 1980.

BERQUE (J.) : Langages arabes du présent, *Gallimard*, 1974.

Le Bonheur, la vie, la mort, Dieu... *Le Cerf*, 1981.

BORNE (A.) : Oeuvres poétiques complètes : Tome I, *Curandera*, 1980.

BORRMANS (M.) : Orientations pour un dialogue entre chrétiens et musulma *Le Cerf*, 1981.

BOST (C.) : Histoire des protestants de France, *La Cause*, 1946.

BOST (C.) : Les prédicants protestants des Cévennes et du Bas-Languedoc : To I, *Champion*, 1912.

BOST (C.) : Les prédicants protestants des Cévennes et du Bas-Languedoc : To II, *Champion*, 1912.

BOURGEOIS (H.) : Je crois à la résurrection du corps, *Desclée*, 1981.

BOYER (R.) : Actualité d'Emmanuel Mounier, *Le Cerf*, 1981.

BROISSIER (F.) : Les Evangiles : Quatre Portraits de Jésus, *Mame*, 1981.

CARTIER (J.-P.) : Aurore la vendéenne, *Presses de la Cité*, 1981.

Catholicisme. Hier. Aujourd'hui. Demain. N° 38, *Letouzey et Ané*, 1980.

Catholicisme. Hier. Aujourd'hui. Demain. N° 39, *Letouzey et Ané*, 1980.

Catholicisme. Hier. Aujourd'hui. Demain. N° 40, *Letouzey et Ané*, 1980.

CHARPENTIER (E.) : Pour lire le Nouveau Testament, *Le Cerf*, 1981.

OHEN (J.H.) : La Vallée des pleurs, *Centre d'Etudes Don Isaac Abravanel,* 1981.
onnexions 33 : Fluidités et repères culturels, *Epi,* 1981.
ORBIN (H.) : Le paradoxe du monothéisme, *L'Herne,* 1981.
a curiosité en psychanalyse, *Privat,* 1981.
AVIDSON (F.) et CHOQUET (M.) : Le suicide de l'adolescent, *E.S.F.,* 1981.
ESCOULEURS (B.) : Ils m'ont dit : « L'Eucharistie », *Mame,* 1981.
IBOUT (C.) : Le Droit à la réflexion théologique, *Le Cerf,* 1981.
OLTO (F.) : Au jeu du désir, *Seuil,* 1981.
ONADILLE (M.) : Puissantes racines, *Aubanel,* 1981.
UCHEMIN (A.) : L'affaire des trois théologiens, *Téqui,* 1981.
ISENBERG (J.), ABECASSIS (A.) : Jacob, Rachel, Léa, et les autres... *A. Michel,* 1981.
SQUIVEL (A.P.) : Le Christ au poncho, *Le Centurion,* 1981.
vangiles synoptiques et Actes des Apôtres, *Desclée,* 1981.
VRARD (G.) : La Passagère du train corail, *Calmann-Lévy,* 1981.
INLEY (M.I.) : Mythe, mémoire, histoire, *Flammarion,* 1981.
RADIER (G.) : Orient et Occident peuvent-ils se comprendre ? *UNESCO,* 1958.
rères et sœurs, *E.S.F.,* 1981.
ALEANO (E.) : Les veines ouvertes de l'Amérique Latine, *Plon,* 1981.
AUDIBERT (P.) : Du culturel au sacré, *Casterman,* 1981.
édéon, soldat de Dieu, *Grâce et Vérité,* 1980.
LELE (M.A.) : Religion, culture et politique en Afrique Noire, *Economica,* 1981.
LISSANT (E.) : Le discours antillais, *Le Seuil,* 1981.
UILBERT (P.) : La Prière retrouvée, *Nouvelle Cité,* 1981.
EBER-SUFFRIN (C. et M.) : L'Ecole éclatée, *Stock,* 1981.
istoire des Chrétiens à l'aube des grandes découvertes, n° 6, *Hachette,* 1981.
istoire des Chrétiens au temps des Réformes, n° 7, *Hachette,* 1981.
OLLARD (A.) : Le Dieu d'Israël, *Rieder,* 1933.
ow Christian are Human Rights ? *Lutherian World Federation,* 1981.
'Intelligence est-elle héréditaire, *E.S.F.,* 1981.
UNG (C.G.) : Réponse à Job, *Buchet/Chastel,* 1964.
ELLER (G.) : Henri le Vert, *Aubier,* 1981.
NOBELSPIESS (R.) : L'acharnement ou la volonté d'erreur judiciaire, *Stock,* 1981.
URY (U.) : Chemins vers la vérité, *Labor et Fides,* 1980.
aissez-moi m'envoler, *Desclée De Brouwer,* 1981.
APLANCHE (J.) : La sublimation, *P.U.F.,* 1980.
E MOIGNE (J.L.) : Jusquà la lie, *Laffont,* 1981.
IENHARD (M.) : Foi et vie des protestants d'Alsace, *Oberlin,* 1981.
ivre (Le) et la lecture, *Fédération des élus socialistes,* 1981.
oi et évangile, *Labor et Fides,* 1981.
OURAU (René) : Le lapsus des intellectuels, *Privat,* 1981.
UTHERAN WORLD FENERATION : Report on the conference of Luthran churches in Europe, *LWF,* 1981.
WOFF (A.) : Jeux et combats, *Fayard,* 1981.
ANVELICHVILI (A.) : Histoire de Georgie, *Toison d'Or,* 1951.
ARCEL (O.) : L'Amazonie, *Seuil,* 1981.
ENU (M.) : Les Mythes de la jeunesse, *Delachaux et Niestlé,* 1981.
ERLIER (O.) : Le Quatrième Evangile, *P.U.F.,* 1961.

MILLER (J.W.) : La Voie chrétienne, *Les cahiers du Christ seul*, 1981.

MUCHEMBLED (R.) : Les derniers bûchers, *Ramsay*, 1981.

Nature (La) assassinée, *Ed. Garance*, 1981.

PAUL (A.) : Le monde des Juifs à l'heure de Jésus, *Desclée*, 1981.

PELLEGRIN (J.) : Pour mieux habiter l'Eglise, *Oberlin*, 1981

PERNOT (D.) : « Ayez pitié de vos enfants ! » *Téqui*, 1981.

PIAGET (J.) : Le possible et le nécessaire, *P.U.F.*, 1981.

PIT (J.) : Quand viendra la persécution, *Ed Farel*, 1981.

PONS (J.) : L'oppression dans l'Ancien Testament, *Pons*, 1975.

POPHAM (W.J.) et BAKER (E.L.) : Comment programmer une séquence pédagogiqu *Bordas*, 1981.

Pouvoir (Le) dans l'Eglise, *P.U.F.*, 1981.

Pouvoir et vérité, *Le Cerf*, 1981.

Promenons-nous à travers la Bible, *Hachette*, 1981.

PROVENT (A.) et RAVIGNAN (F. de) : Naître à la solidarité, *Desclée de Brouwer*, 198

Rajeunir notre foi, *Chalet*, 1981.

Retour à Lacan ? *Fayard*, 1981.

RICHARDOT (C.) : L'Hôte obscur, *L'Age d'Homme*, 1981.

RIVES (E.) : D'un exquis désespoir, *Rives*, 1980.

ROHRBAUGH (R.L.) : Une Bible agraire pour un monde industriel, *Le Cerf*, 198

RUFFIE (J.) : Histoire de la louve, *Flammarion*, 1981.

SCHILLEBEECKX (E.) : Le ministère dans l'Eglise, *Le Cerf*, 1981.

Science-fiction et histoire, *Seghers/Laffont*, 1981.

SICARD (M.N. et D.) : Au nom de Marx et de Bouddha, *Inter-Editions*, 1981.

Sorcellerie, complot et raison d'Etat, *Maisonneuve et Larose*, 1981.

STOTT (J.R.W.) : Comprendre la Bible, *Grâce et Vérité*, ?

SUBILIA (V.) : Il Protestantesimo moderno tra Sshleimacher e Barth, *Claudiar* 1981.

Interaction (Sur l'), *Le Seuil*, 1981.

Témoignages pour une histoire de la Jeunesse Etudiante Chrétienne Fémini *Les Amis de la JECF*, 1981.

Thérapie (La) familiale psychanalytique, *Dunod*, 1981.

THURIAN (M.) : Le mystère de l'Eucharistie : une approche œcuménique, *Le Ce turion*, 1981.

TISMA (A.) : L'Ecole d'impiété, *L'Age d'Homme*, 1981.

TOINET (P.) : Vers un âge théologique ? *Fac Editions*, 1981.

TOURAINE (A.) et DURET (F.) : Le pays contre l'Etat : luttes occitanes, *Le Seu* 1981.

TRINCAZ (J.) : Colonisation et religions en Afrique Noire, *L'Harmattan*, 1981.

Université Paul Valéry-Montpellier : Les missions protestantes et l'histoire, *SH*

VAN DER PLANCKE (C.) et KNOCKAERT (A.) : Paul : un évangile pour le monde, *Sénévé*, 1981.

VINATIER (J.) : La grande aventure des touristes de Dieu, *Mame*, 1981.

VOYENNE (B.) : Histoire de l'idée fédéraliste : 2 - le fédéralisme de J.-P. Proudh *Presses d'Europe*, 1973.

VOYENNE (B.) : Histoire de l'idée fédéraliste : 3 - Les lignées proudhonnienn *Presses d'Europe*, 1981.

WAHID RADHU (A.) : Caravane tibétaine, *Fayard*, 1981.

ZIZIOULAS (J.) : L'Etre ecclésial, *Labor et Fides*, 1981.

ıtre Protestant d'Études et de Documentation
Villa du Parc Montsouris, **PARIS 14•**
C.P. 1384-04 V *Tél. 589.55.79*

BIBLIOTHÈQUE

Conditions de prêt

(Décisions du Comité du 14 juin 1963)

Article premier. — La Bibliothèque du C.P.E.D. est ouverte au public lundi, ıardi, jeudi, vendredi, de 10 h à 18 h 30 (sauf jours fériés et fermeture annuelle).

Art. 2. — La consultation sur place des ouvrages, revues et documents est gra-ıite sur présentation de la carte de lecteur délivrée par la Bibliothèque C.P.E.D.

Art. 3. — Les ouvrages de référence, ou d'une consultation courante, ou dont édition est épuisée, ne peuvent en aucun cas être sortis de la Bibliothèque.

Art. 4. — Tout lecteur a la possibilité d'emprunter à domicile ou par corres-ondance, moyennant le versement forfaitaire annuel de : 20 F pour les lec-urs abonnés au Bulletin ; 35 F pour les non-abonnés.

Art. 5. — Des prêts à domicile ou par correspondance peuvent toutefois être ceptionnellement consentis hors versement de la contribution annuelle, aux nditions prévues par les art. 6 et 7, moyennant le paiement de 2 F par re ou revue, et le dépôt d'une caution.

Art. 6 — Il est possible d'emprunter à domicile 3 livres ou revues à la fois, ur une durée de 21 jours. Passé ce délai, tout retard entraîne le paiement une amende de 1 F par livre ou revue et semaine de retard. — Si un prêt clamé par le secrétariat n'est pas rendu dans un délai de 10 jours, la carte lecteur peut être retirée.

Art. 7 — Les conditions sont les mêmes pour le prêt par correspondance, durée du prêt étant alors d'un mois, délais de poste aller et retour com-is. Les frais d'expédition aller et retour, ainsi que les risques de perte ou térioration pendant le transport, sont à la charge de l'emprunteur.

Tout colis de retour doit porter lisiblement le nom et l'adresse de l'emprun-ur, et être accompagné du remboursement du port-aller en timbres ou vire-ent postal.

Art. 8 — Un prêt peut être renouvelé, à condition que le ou les ouvrages aient pas fait l'objet d'une autre demande, et que l'emprunteur ait sollicité ccord oral ou écrit du bibliothécaire, avant l'expiration du délai de lecture ıi lui était imparti.

Art. 9. — L'usage de la Bibliothèque est réservé aux personnes physiques, squelles sont pécuniairement responsables de tout livre inscrit à leur nom et ıi aurait été perdu ou détérioré, maculé ou annoté, pour une somme équi-lente au prix de rachat du livre ou de la revue, ou au montant des frais de production de la documentation.

Art. 10. — La Bibliothèque du C.P.E.D. peut cependant consentir des prêts x personnes morales (Mouvements, camps, sessions, centres de formation, :...), à des conditions particulières soumises à la ratification préalable du mité.

Centre Protestant d'Études et de Documentation
8, Villa du Parc Montsouris, **PARIS 14e**
C.C.P. 1384.04 V *Tel. 589.55.79*

BIBLIOTHÈQUE

Règlement intérieur

(Décisions du Comité du 14 juin 1963)

---

1. **Admission :** La carte de lecteur de la Bibliothèque, valable pour une ann universitaire, est immédiatement délivrée par le Bibliothécaire, sur simple p sentation d'une pièce d'identité, à toute personne désirant consulter sur pla ou emprunter à domicile. Cette carte est exigible pour toute consultation emprunt ultérieur et peut être retirée par la bibliothécaire sur avis motivé.

2. **Fichier :** Tous les livres de la Bibliothèque figurent à la fois au fich alphabétique d'auteurs et au fichier-matières sous la ou les rubriques prin pales dont ils traitent. Ils sont classés sur les rayons d'après la cote inscr en haut et à gauche de la fiche.

Les articles de revues sont seulement portés au fichier-matières, de mê que les titres généraux des dossiers de documentation.

En aucun cas, les fiches ne doivent être sorties des tiroirs : il suffit de re ver, soit la cote, le titre et l'auteur du livre, soit l'année, le numéro et le ti de la revue, soit le titre du dossier.

3. **Consultation sur place :** Les bibliothécaires sont à la disposition des l teurs pour leur fournir les ouvrages, périodiques, dossiers demandés. Les l teurs ont également la possibilité de choisir sur les rayons les livres ou rev qu'ils veulent consulter sur place, à raison de 3 à la fois. Ils les présentent bibliothécaire, de façon à ce qu'une statistique des matières les plus demand puisse être tenue à jour. Les lecteurs sont seulement instamment priés de pas remettre eux-mêmes les livres et revues sur les rayons mais de les dépo simplement sur le bureau du bibliothécaire.

4. **Emprunt à domicile :** Tout livre emprunté pour lecture à domicile (ou p correspondance) est enregistré sur une fiche de prêt au nom du lecteur, à date de l'emprunt, qui fait foi pour le délai de lecture.

5. **Statistique de prêt :** Le bibliothécaire inscrit, dans l'ordre de leur sor les livres, revues, documents consultés sur place, et empruntés à domicile par correspondance, sur 3 registres arrêtés hebdomadairement, à l'aide desqu une statistique de prêt est établie mensuellement.

6. **Fantômes :** A l'emplacement de chaque livre sorti pour lecture figure « fantôme » indiquant cote, auteur, titre, ainsi que le nom de l'emprunteur la date du prêt.

7. **Renouvellement du prêt :** Tout prêt renouvelé dans les conditions prév est inscrit comme un nouveau prêt.